

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASBL
FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS



Numéro 222 - 3e trimestre 2005

L'ANCIEN ET LE JEUNE ,



.... SYMBOLE DE NOTRE FRATERNELLE !

LE PRESIDENT D'HONNEUR
Lieutenant général e.r.
Jean Chabotier

Le Conseil d'Administration

PRESIDENT NATIONAL
Général-major e.r. Jean Henrioul
Avenue Baron Fallon, 19 - 5000 Namur
Tél. 081 74 45 55
e-mail : henrioul.jj@belgacom.net

**VICE-PRESIDENTS
NATIONAUX**
Col Hre Baudouin Keutens
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers
Tél. 087 22 82 78

François Guiot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles Tél 02 705 78 79

Paul Thomas
Rue Thier Ardent 29
4480 Engis - Tél. 04 275 20 76

SECRETARE NATIONAL
Raymond Van Frachen
Rue Robert Boisacq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél/Fax 02 652 34 89
e-mail : rd.v.fr@skynet.be

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT
Joseph Poncelet
rue du Sablon, 119 B-Bte 2
6600 Bastogne - Tél. 061 28 99 94
e-mail : j.poncelet@freebel.net

TRESORIER NATIONAL
Lt Col Hre Gérard Van Nieuwenhove
avenue de Nivelles, 15 1300 Limal
Tél: 010 41 90 03
e-mail : gev.n@skynet.be
CCP Fraternelle: 000-0344969-37
IBAN BE35 0000 3449 6937
BIC BPOTBEB1

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT
Jean Dandois
rue des Longues Aires, 9
6990 Bourdon Tél. 084 31 40 04

ADMINISTRATEURS
Colonel BEM e.r. Maurice Dieu
Avenue Sart Paradis, 21 - 5100 Wépion
Tél. 081 46 14 90

Adj. chef e.r. Jean Klein
Tél/fax 087 77 33 79
32, av Marie-Thérèse - 4900 Spa

Marcel Bocken
rue du Panorama, 34-4910 Theux
Tél. 087 54 10 11

**Commissaire pour les
Germanophones**
Vacant

ADRESSES UTILES :
Porte-drapeau National
Albert Frédéric - 081 41 20 92
4, Chemin des Déchamps, 5170 Profondeville
e-mail : fraalchfas@skynet.be

Le Régiment
Officier St 1, Tél. 084 32 61 01
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne

Le Musée de Marche
Regt de Ch A - Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne
Tél/Fax: 084 32 60 82
CCP: 000-3251256-10
Lt Col Hre B. Goffinet
Tél: 084-31 35 82
Adj. J. Gaand 084 32 61 77
ou privé: 024284777
ou GSM 0475 92 77 11
Cpl/Chf J-M Wallon 084 32 61 39
ou 084326108
ou privé: 081 73 47 04

La salle ChA au Fort de Huy :
voir section de Huy

La MESA
7e Bde Mec Camp Roi Albert
Tél & fax: 084 32 21 57
e-mail: officer.mesa@ping.be

Les dirigeants des Sections Régionales

ARLON-ATTERT
CCP: 000-0980849-82

Président :
Lt Col Hre Guy Schandeler 063 22 27 34
Heckbous, rue de la Rausch 18, 6700 Arlon
Secrétaire : Michel Schandeler 063 22 46 49
rue Michel Hamélius 23, 6700 Arlon
Trésorier : Jacques Léonard 063 22 07 64
rue de Viville 23, 6700 Arlon

**ATHUS- MESSANCY- AUBANGE
SELANGE - HALANZY**

Banque: 267 - 0027317 - 79
Président : Jean-Paul Noël 063 38 79 95
Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus
e-mail : jp.noel@arcelor.com
Secrétaire : Patrick Hottot 063 38 99 78
Rue de la Linalux 5, 6790 Aubange
Trésorier :
Pierre Vandenninden 063 38 94 92
Rue des Glaiouls 14, 6791 Athus

**BASTOGNE - MARTELANGE -
VAUX-SUR-SURE**

CCP: 000-0240928-77
Président : Victor Marche 061 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire : Madame Marche Jacqueline
Savy 1C, 6600 Bastogne
Trésorière : Mme Lahy Emilia 061 21 29 52
R de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL

CCP: 000-0380547-16
Président : Jules Thillen 061 41 11 14
Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix
Secrétaire :
Noël Gérard
rue de Menuchamps 18, 6856 Fays les Veneurs
Trésorier :
Pierre Dion 061 41 13 99
Rue des Combattants 2, 6880 Bertrix

BOUILLON

CCP: 000-0512180-20
Président-Secrétaire : Roger Thomez
061 46 69 13
rue des Carrières 16, 6830 Les Hayons
e-mail : roger.thomez@skynet.be
Trésorier : Pierre Bourgeois 061 46 75 26
rue de la Semois 43, 6830 Les Hayons

BRABANT

CCP: 000-0352242-35
Président :
Lt Col BEM Hre André Cougnet
Tél/Fax 02 771 36 93
Av des Goëlands 9, 1150 Bruxelles
Secrétaire :
Michel Duquesne 02 47 85 299
rue Stevens Delannoy 59 1020 Bruxelles
e-mail : michel.duquesne@belgacom.net
Trésorière :
Mlle Claude Renson 02 46 5 42 46
Av du Condor, 8 Bte 13
1080 Bruxelles

EREZEE - MANHAY

CCP: 000-0818871-94
Président :
André Sevrin 086 47 73 55
Rue de Dochamps 14, 6997 Amonines
Secrétaire :
Laurent Halleux
rue Général Borlon 32, 6997 Erezée
Trésorier : Yves Bodson 086 45 45 99
rue du Trésor 5, 6960 Manhay-Freyneux

ETALLE - HABAY - TINTIGNY

CCP: 000-0823962-44
Président : Jean-Marie Pairoux
063 41 14 23 (Bureau 063 23 18 11)
rue des Sports 21, 6724 Marbehan
e-mail : jean-marie.pairoux@idelux.be
Secrétaire :
Daniel Habran 063 41 21 50
Rue du Hibé 5, 6724 Marbehan
Trésorier :
Jean-Pol Magerotte 063 41 14 00
rue des Sports 7, 6724 Marbehan

Joignez une enveloppe timbrée à vos requêtes (formulaire, photo, etc.).

Payez votre cotisation à votre section. Si vous manifestez votre générosité par un supplément de cotisation (le Ciel vous bénisse !), précisez bien QUI vous voulez aider: le national, votre section, la revue Le Chasseur Ardennais ou notre Musée. Voyez les deux comptes mentionnés aux encarts concernant les dons à la revue et au Musée.

Envoyer:

***disquettes et photos à Jean Henrioul - Avenue Baron
Fallon, 19 5000 Namur**
***documents à dactylographeur à Joseph Poncelet - rue du
Sablon, 119 B Bte 2 6600 Bastogne**
***e-mail à : henrioul.jj@belgacom.net (textes en «.rtf»)**

FLORENVILLE

CCP: 000-0804897-88
Président :
Fernand Gérard 061 31 51 49
Rue de la Burlanderie 27, 6820 Florenville
Secrétaire - Trésorier :
Roland Bouillon 061 31 55 06
Rue Nicolai 16, 6820 Florenville

HAINAUT

CCP: 000 - 0348650 - 32
Président : Claude De Greef
Tél/Fax 071 41 30 40
rue de l'Etiang 282, 6042 Lodelinsart
Secrétaire :
Mme Liliane Ypersiel 071 41 30 40
Trésorier : Jacques Vancauteren
rue Préal 48, 6043 Ransart Tél/Fax 071 353431

CINEY - ROCHEFORT - GEDINNE

CCP: 000-0762137-08
Président-Secrétaire :
Maurice Trembloy 084 22 33 35
rue St Gobert, 9 à 6900 Hargimont - Marche
Trésorier :
Joël Guyot 084 21 39 67
rue de la Commanderie, 25
6900 Hargimont

HUY - 6 Ch A

CCP: 000-0718009-15
Président : Louis Mélon 085 23 27 13
rue du Beau Site 6, 4500 Huy
Secrétaire : Roger Vancauteren 085 23 04 51
rue des Jardins, 5 4530 Villers-le-Bouillet
Trésorier : Firmin Bauché 085 23 04 51
rue des Jardins, 4 4530 Villers-le-Bouillet
GSM : 0473 937780

LIEGE - VERVIERS

CCP: 000-0900416-62
Président : Jean Bricart (+)
Secrétaire - Trésorier :
Jean Octave 087 22 10 73
Rue des saules 82, 4800 Verviers-Polluer

Le Chasseur Ardennais

N°222- 3e trimestre 2005
Revue trimestrielle éditée par l'
ASBL Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais

Editeur responsable:
Jean Henrioul

Photos : le Regt , les Sections, Jean
Guyot, Jacques Andrienne, Th. Walthery.

Dactylographie : Joseph Poncelet

Impression:
Schmitz & Gofflot à Bastogne
Cette revue a été tirée à 5.500 exemplaires

Le n°223 paraîtra à la fin décembre 2005;
les textes sont attendus de façon
continue mais au plus tard le 15
novembre ; les documents reçus après
cette date seront reportés au n°224. SVP,
rédigez les chroniques de section en
tenant compte de la date de parution.

Les corrections aux listings
seront adressées pour le 1er décembre
au plus tard à :
Fraternelle Royale Ch A
Square de la Charité-sur-Loire, 13
5100 Wépion
ou à : j-mc@skynet.be

MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA

CCP: 000-3250052-67
Président :
Albert Collard 04 250 48 15
Rue de la Dime, 50
4347 Fexhe-la-Haut-Clocher
e-mail : albert.collard@teledisnet.be
Secrétaire-Trésorier :
Danielle Leunis
0477 751476

NAMUR

CCP: 000-0364057-16
Président : Roger Cubert 071 72 80 42
Tienne des Brûlés 7, 5640 Mettet
Secrétaire : Bernard Neufort 0495 789817
Rue Bois Esneux 102, 5021 Boninne
e-mail : bajaneufort@yahoo.fr
Trésorier : Joseph Mahieux 083 65 53 74
Bois communal 1A, 5330 Maillon

**NEUFCHATEAU
LIBRAMONT-CHEVIGNY**

LEGLISE
CCP: 000-0715193-12
Président :
Raymond Lagarmite 063 43 31 79
Rue Notre-Dame 61, 6860 Les Fosses Légglise
Secrétaire-Trésorier
Louis Maury 061 22 33 35
Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers
e-mail : maury.mariette@yahoo.fr

SAINT - HUBERT

CCP: 000-0800173-20
Président : Robert Mignon 061 61 22 57
Av. Paul Poncelet, 100 6870 Saint-Hubert
Secrétaire-Trésorier :
Serge Toussaint 061 61 38 87
Clos des Sorbiers 62, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA

CCP: 000-0870976-13
Président : Lucien Paquay 080 21 68 32
Ville-du-Bois 6, 6690 Vielsalm
Secrétaire : André Gilson
Tél/Fax 080 21 53 03
Neuville Haut 44, 6690 Vielsalm
Trésorier : Marcel Bocken 087 54 10 11
rue du Panorama, 34 4910 Theux

VIRTON

CCP: 000-0729100-48 -
Président-Trésorier :
Raymond Meinguet 063 57 93 91
rue Harmoncourt 26, 6762 Saint-Mard
Secrétaire : Daniel Waudoit 063 57 62 18
rue de Mageroux 22, 6762 St Mard

SECTION REGIMENTAIRE

Cte Banque: 068-0627580-17
IBAN: BE61 0680 6275 8017
BIC: GKCC BEBB
Président :
Col BEM e.r. Yvan Jacques 084 31 23 49
6, rue du Bondeau, 6900 Marche-en-Famenne
e-mail : yjacques@fiscal.be
Secrétaire : Adt Chef André Dehaen
084 21 35 27 - Bu : 084 32 65 28
rue des Alliés 28, 6953 Forrières
Trésorier : Cdt e.r. A. Beudels
Rue Inzefin 34, 6990 Hampteau
Tl/Fax: 084 46 67 76

Club de Marche Chasseurs Ardennais

Cte Banque: 240-7280297-63
Président : Baudouin Keutens 087 22 82 78
Rue de Liège, 25/14, 4800 Verviers
Secrétaire : René Degeyse 084 32 18 47
rue des Bouleaux, 8, 6900 Marche-en-Famenne
Trésorier : Pol Charlier 042342845
rue Jacques Désira, 13, 4340 Villers-l'Évêque

Tous les membres repris ci-dessus exercent
leurs activités au bénéfice de la Fraternelle
de façon totalement bénévole et gratuite

Fournitures

autocollant cinq couleurs.. 0,50€
bêret vert sans hure 12,50€
hure pour bêret 2,75€
vue Monument national 0,25€
carte de vœux 0,50€
cravate verte avec hure .. 11,20€
décoration petit modèle .. 14,90€
insigne de revers 12
ou 20mm 6,20€
écusson brodé 5,00€
fixe-ruban
(or, argent, bronze) 6,20€
drapeau de l'Ardenne 49,60€
épingle de cravate dorée 7,50€
Les prix indiqués sont obligatoires
Commandes aux sections



**Avec le soutien du Département des Affaires Sociales
et Hospitalières de la Province de Luxembourg**

Président National

« Dans ces vingt-cinq dernières années, les responsables de tous horizons n'ont, à mon sens, pas clamé assez haut et fort leur attachement à une Belgique unie, à se demander si défendre cette idée n'était pas devenu une pensée honteuse ». Cette phrase, je l'ai prononcée à Virton lors de mon allocution de clôture de notre dernier Congrès National. J'y reviens parce que force est de constater qu'en cette année du 175^e anniversaire du pays, rien ou presque ne vient infirmer cette constatation.

En effet, à part le remarquable discours prononcé par le Roi à l'occasion de notre fête encore qualifiée de nationale, je n'ai ces derniers temps entendu aucun appel solennel à l'unité du pays ni aucune profession de foi pour un avenir belge de notre nation. Si le rappel des moments-clés de notre histoire et des réalisations remarquables de nos grands hommes tant à l'étranger que chez nous est indispensable pour mieux ancrer nos racines, qu'en est-il en effet des perspectives d'avenir, des raisons qui doivent nous convaincre qu'il n'existe pas d'autre solution raisonnable pour les Flamands et les Wallons que de continuer à suivre ensemble le même chemin ? Ici, pas le moindre écho, pas la moindre tentative d'explication, pas le moindre essai de persuasion, c'est le vide !

Et quelles sont donc les raisons de ce vide en la matière ? Cette question peut être posée en se référant à différents domaines ou milieux. Dans le milieu politique tout d'abord. Pour tous les partis traditionnels, qu'ils soient de droite, de gauche, du centre, de Flandre ou de Wallonie, pas de campagne en faveur de l'unité du pays, ce sujet paraît « politiquement incorrect » au plus haut point. Pourquoi ? Le désir inavoué et inavouable pour tous d'en arriver à la séparation ? Dans ce cas, nos dirigeants nous grugent. La peur d'une défaite électorale ? Dans ce cas, ce n'est guère courageux et c'est même une faute de jugement puisque 87 % de la population se sont prononcés en faveur de l'unité. Je n'ai pas d'explication à l'attitude de nos hommes politiques, mais cette situation est navrante.

Dans le milieu économique ensuite. On peut croire que nos industriels et autres financiers ont, pour différentes raisons, tout intérêt à ce que subsiste la Belgique. Et bien là également, aucune velléité d'action, alors que ce milieu est capable de constituer, si nécessaire, un formidable groupe de pression. Alors ? Collusion avec le politique, crainte de certaines formes de « représailles » ou simplement indifférence ? Ici aussi, je n'ai aucune explication.

Et enfin, le domaine de la presse. Dans son ensemble, ce formidable outil qui se targue d'informer le citoyen, mais qui en réalité tente toujours de le conditionner, considère que la scission est quasiment acquise et donc que le naufrage du vaisseau Belgique est en cours sans possibilité de sauvetage. Encore une fois, à ma connaissance, aucun souci d'exposer ni les possibilités ni les avantages ni la nécessité de sauver le pays. Pourquoi tous les organes de presse, si pointilleux en général sur leur indépendance d'esprit, se coulent-ils tous dans le même moule lorsqu'il s'agit de l'avenir du pays ? Mystère !

Que ces quelques réflexions brutes à l'occasion du 175-25 ne vous empêchent pas, mes amis, d'y croire et d'œuvrer pour l'avenir de la Belgique.

Jean Henrioul



Le Chasseur
Ardennais
n°222
3e trimestre 2005

Sommaire

4
La vie de la Fraternelle

7
Dans nos sections

18
Le Coin Evocation

22
Le Coin Info

23
Contact

24
Ciseaux

25
Au Régiment

27
Notre site Web



Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais
BULLETIN D'ADHESION (A envoyer au secrétaire de la section de votre choix)

Nom: Prénom:

Adresse:

vous demande son adhésion en tant que:

- membre effectif (ancien Chasseur Ardennais), classe
- membre adhérent * (non-ancien Chasseur Ardennais)
dans la section de (voir page 2)

Je vire 7,50 euros au compte de cette section (compte en page 2)

A le
(signature)

*Doit être présenté par 2 membres effectifs

La cotisation comprend la livraison trimestrielle de la revue « Le Chasseur Ardennais »



La Fraternelle a été vue ...

... à Temploux et Namur

Ces cérémonies qui se sont déroulées le 5 juin (voir «Section Namur») sont toujours parfaitement organisées par notre Section régionale, jouissent d'une assistance toujours aussi nombreuse et toujours aussi relevée. Heureuse surprise, la plaque aux Artilleurs Chasseurs Ardennais, qui se trouvait dans le patio de l'Hôtel de Ville et était mal mise en valeur, avait été déplacée d'une centaine de mètres vers les «jardins du Maieur» où elle est magnifiquement exposée dans un ensemble qui est devenu un véritable monument. Merci aux édiles de la ville !



La plaque aux Artilleurs Chasseurs Ardennais dans son nouvel environnement

Firmin Tremblay au musée de ... Temploux



J.G.

... à nos monuments avant la MESA

La Marche bousculant quelque peu cette année les traditions en ce qui concerne les itinéraires, les organisateurs ont eu l'excellente idée d'organiser le 20 juin une journée du souvenir qui a permis à plus de cent vingt membres de se retrouver à Marche-en-Famenne pour un lunch avant d'être transportés vers nos monuments qui n'étaient pas visités lors des quatre jours de marche. Merci aux organisateurs de la MESA et à nos membres présents.



Arlon

J.A.

Bodange



J.A.

Bastogne



J.A.



Les porte-drapeau vont ouvrir le cortège

Fin du voyage pour la section de Vielsalm



J.A.

... sur la MESA

Sur l'initiative de notre Section Régimentaire, un stand «Fraternelle» était présent sur les lieux d'arrivée des étapes. Son but était de servir de point de contact pour les membres, d'information pour les non-membres et ... de recrutement pour les éventuels candidats. Merci à ceux qui se sont dévoués pendant ces quatre jours. (Voir aussi «Section Régimentaire»).



Jean Dandois, Trésorier National adjoint, en plein travail dans notre stand



Jean Klein, Administrateur, a pris la relève



Quant au Lt Col e.r. Camille Bernard, Président d'Honneur de la Section Régimentaire, il marche ... avec l'Adjudant-Major Lambert

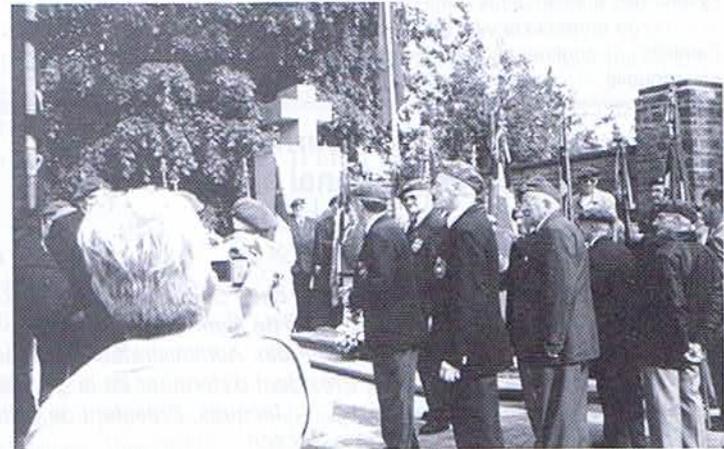
... à Courtrai et à Vinkt

Chaque année en cette fin du mois de mai, notre Fraternelle est dignement représentée aux cérémonies commémoratives des combats de la Lys à Courtrai et à Vinkt. Ce fut le 22 mai.

Les aménagements aux abords du Monument national de la Lys à Courtrai étant enfin terminés, c'est au pied de l'imposant groupe représentant nos soldats de 40 (dont un Chasseur Ardennais) que la cérémonie s'est déroulée. Traditionnelle dans son déroulement, elle fut ponctuée par le discours du Président du Comité de la Lys, le Général e.r. Baron Greindl qui, appelant à l'unité du pays, stigmatisa le spectacle politique auquel nous assistons à l'heure actuelle. «Nos soldats ne se sont pas battus pour cela» a-t-il fait notamment remarquer. Le défilé final était comme d'habitude conduit par la délégation de notre Fraternelle.

L'après-midi à Vinkt, cérémonie au déroulement tout aussi traditionnel, mais nettement plus chaleureuse. A l'occasion du 65^e anniversaire des événements, la messe était célébrée par l'évêque de Gand. Après le dépôt de fleurs par les enfants de Vinkt, le Bourgmestre de Deinze prononça son discours dans les deux langues nationales (c'est une première depuis longtemps !). Le président National prononça ensuite (dans les deux langues aussi, comme d'habitude) l'allocution que vous trouverez à la page suivante.

Il convient, une fois encore, de remercier et de féliciter les membres de notre Fraternelle qui ont effectué le déplacement. Nous étions une trentaine, dont quatre anciens de 40. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant, car au-delà de l'hommage que nous nous devons de rendre à nos anciens qui, en pleine jeunesse, se sont sacrifiés pour nous, notre présence en terre flamande marque aussi notre volonté de montrer que nous croyons toujours que Flamands et Wallons forment ensemble une même Nation. Allons les jeunes, réveillez-vous ! En car ou en voiture, les kilomètres à parcourir pour atteindre la Lys vous seront moins pénibles qu'à ceux de 40 qui les ont accomplis en vélo...et en combattant.



Notre délégation se met en place au cimetière de Vinkt



Quatre Anciens de 40 entourant la stèle aux Chasseurs Ardennais dans le cimetière de Vinkt. De G. à D. : René Smolders, Firmin Trembloy, notre porte-drapeau national Albert Frédéric, Joseph Baudouin et Albert Philippe

Allocution du Président National à Vinkt

M. le bourgmestre, Mmes et MM, chers amis,

C'est à Vinkt que le mot pèlerinage prend tout son sens pour les Chasseurs Ardennais. Ils sont ici chaque année avec tout leur cœur, toute leur âme, remplis de respect et de reconnaissance pour leurs Anciens, car ils savent que ces soldats de 40 ont écrit en ces lieux une page glorieuse de leur histoire qu'on ne leur enlèvera jamais.

En ce 60^e anniversaire de la libération des camps en Allemagne, les horreurs engendrées par un racisme et un nationalisme exacerbés nous sont généreusement rappelées, montrées, stigmatisées, et avec raison. Il faut, en effet, se méfier de l'action du temps qui nous pousse à l'oubli et il faut tout autant se méfier de la banalisation de l'horreur favorisée par la surmédiation de notre époque. Les soldats qui sont tombés ici en mai 40 se sont battus jusqu'à l'extrême simplement pour tenter de nous éviter ces horreurs, c'est pour cela qu'ils sont grands.

Des massacres insensés qui allaient suivre pendant cinq ans partout dans le monde, la population de Vinkt en a eu un avant goût lors de ces journées funestes de fin mai 40. Elle a déjà pu constater alors que ces idéologies poussées au paroxysme débouchent fatalement sur la négation de l'humain et l'absence de réponse à la question « pourquoi tous ces morts ? »

Le chemin vers la compréhension entre les hommes est long, difficile et peut-être sans fin, mais nous, les Chasseurs Ardennais, nous avons la conviction que nos martyrs de 40, civils et militaires réunis, ne sont pas morts pour rien. Nous sommes sûrs qu'ils sont devenus des symboles et des exemples qui peuvent, au moment opportun, nous soutenir et soutenir nos enfants dans la recherche difficile de la paix et de la tolérance.

Rappelons, rappelons et rappelons encore que l'extrémisme quel qu'il soit doit être combattu pour éviter d'encre devoir commémorer à l'avenir des anniversaires dans des cimetières.

Je remercie la ville de Deynze et la «Verbroedering der Getroffen Families» de continuer à associer les Chasseurs Ardennais à cette cérémonie annuelle.

Encore une photo de la journée du 20 juin prise au Monument national à Martelange

De G. à D. : R. Cubert, Président de la Section de Namur, B. Neufort, Secrétaire de la Section de Namur, le Lt Col BEM Steyaert, Comd du Régiment, J. Klein, Administrateur, M. Dieu, Administrateur, C. Bernard, Président d'Honneur de la Section Régimentaire et, à demi caché, Y. Jacques, Président de cette même Section

... et notre Fraternelle a également été vue en de nombreux autres endroits grâce au dévouement permanent des comités de nos Sections Régionales (voir la rubrique «Dans nos sections Régionales»

Merci !

Nos décorés 2005 - rectification

Par une malencontreuse omission, le nom de M. ALBERT FINFE - Section Erezée - a été oublié dans la liste des médaillés de bronze publiée dans notre N° 221.

Que notre ami Albert veuille bien nous excuser !

In memoriam

Notre Vice-Président National Paul Thomas vient d'être frappé par un deuil cruel. Son épouse Renée est décédée le 12 août. Les funérailles se sont déroulées le 17 août. Nous savons que madame Thomas a toujours été très attachée à la Fraternelle et qu'elle a rendu à celle-ci de grands services.

Nous présentons à Paul et à sa famille nos très sincères condoléances.



Photo se rapportant à la rubrique «Section Erezée»

«Le cadre et le personnel de la 3^e compagnie du 7^e Chasseurs Ardennais, photographiés à la caserne Tréznignes de Charleroi en 1940. Notre camarade Joseph Daulne se situe au troisième rang troisième en partant de la gauche.»

dans nos sections régionales

Avis aux rédacteurs des rubriques de Section: svp, consultez les directives de la page 2 pour l'envoi de vos textes



Décès

Nous ont quittés

Membres H

Mme Louise HELMINGER, veuve de M. Marcel ANSION, décédée à ARLON le 30 mai, à l'âge de 84 ans

Mme Yvonne GREISCH, veuve de Col BEM e.r. Georges REICHLING, décédée à HERSTAL le 13 juillet, à l'âge de 94 ans

Mme Lydie VOLVERT, veuve de M. Théo ROLLIN, décédée à ETALLE, le 23 juillet, à l'âge de 83 ans

Nous avons également appris le décès de Mme Pierre GERARDIN.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Naissance

Une petite Pauline est née au foyer de M. John CARTON et Mme Bénédicte SCHANDELER. Pauline est la petite-fille de M. Michel SCHANDELER, notre secrétaire de section. Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et grands-parents, ainsi que nos souhaits de longue et heureuse vie à Pauline.

Noces de diamant

M. Gabriel Mathieu et Mme Solange Gisquet ont fêté leurs noces de diamant, soit 60 ans de mariage, le 7 mai. Nous félicitons vivement l'heureux couple et leur souhaitons encore de longues années de vie commune.

M. Josy Pastoret et Mme Andrée Eilenbecker ont également fêté leurs noces de diamant. Ils se sont mariés le 7 septembre 1945. Félicitations !

Dîner de retrouvailles

Notre dîner de retrouvailles aura lieu le mercredi 19 octobre. Changement au programme habituel, la journée débutera par une messe dite en l'église de WALTZING, à 11h00, messe en l'honneur de Saint-Hubert, Patron des Chasseurs. La Saint-Hubert tombant le 3 novembre, en bons Luxembourgeois ayant une ardeur d'avance, nous fêtons notre Patron quelques jours plus tôt que prévu. Après la messe, nous nous retrouverons à la salle Saint-Bernard, pour notre dîner traditionnel. Au menu :

- Apéritif - Salade tiède aux cuisses de cailles - Velouté au maïs et crabe - Rôti de veau, sauce Archiduc, beignets d'ananas, carottes, haricots et pommes de terre au lard - Macédoine de fruits et boule de glace.

Le tout vous sera servi pour la modeste somme de 18

euros, vins non compris. Les boissons (vins, bières, ...) vous seront fournies à des prix modérés. Les inscriptions ET paiements devront parvenir à notre trésorier, M. Jacques LEONARD, pour le 5 octobre au plus tard. Le N° de compte est toujours le 000-0980849-82.

Excursion

Notre section organisera une excursion le lundi 3 octobre. Le programme consiste en une croisière sur le RHIN, de SANKT-GOAR à RUDESHEIM, temps libre à RUDESHEIM, puis retour toujours par bateau jusque SANKT-GOAR. Le prix de l'excursion est fixé à 42 € et comprend le trajet en car de luxe, l'aller-retour en bateau et le souper chaud vers 19h00 à SANKT-GOARSHAUSEN. Les boissons ne sont pas comprises dans le prix, ni le repas de midi que vous prendriez à RUDESHEIM. La date limite d'inscription est le 27 septembre. Le versement des 42 € tient lieu d'inscription. Vous pouvez également réserver vos places en téléphonant au 063/220764 chez Jacques LEONARD. Le nombre maximum de places est de 50. Les premiers inscrits seront les premiers servis. Le départ aura lieu à 06h30 du garage DEGODENNE à WEYLER où vous pourrez laisser votre voiture.

Communication

Mme FRIERES-TAY recherche en vain depuis des mois le livre du Cdt GEORGES, relatant l'histoire du 2^e Chasseurs Ardennais. Mme FRIERES est la fille de l'Adjt TAY, qui a combattu dans les rangs du 2 ChA lors de la Campagne de mai 1940. Si quelqu'un peut l'aider dans ses recherches, voici ses coordonnées : Mme FRIERES-TAY, Rue Henri Busch 8, 6700 ARLON Tél : 063/222278.



ATHUS MESSANCY AUBANGE SELANGE HALANZY

Le mot du président

Que retenir de cet été - mais y a-t-il eu un été ? - qui depuis juin a fait pâlir le soleil et assombrir la routine de ce temps estival ! Entre ombre et lumière, notre vie a été rythmée par les attentats de Londres, la famine en Afrique, la crise du pétrole, la flamandisation de Bruxelles et de sa région, ... mais aussi et enfin par un espoir de paix au Proche-Orient grâce à l'évacuation de la bande de Gaza par Israël, par ces formidables journées des JMJ où des centaines de milliers de jeunes se sont retrouvés ensemble à Cologne pour partager une même espérance. N'en déplaise à ceux qui ne partagent pas la

même espérance que ces jeunes, je trouve qu'il y a là un ferment, sinon un début prometteur d'adultes en devenir que ne pourraient renier nos anciens. S'ils sont quatre à cinq fois plus jeunes que nos aînés, ils démontrent par leur participation et le partage d'idées avec les jeunes du monde entier, qu'il existe là un creuset de vie active et dynamique que nous ne pouvons ignorer. S'ils doutent lorsqu'ils sont seuls et de retour chez eux, le souvenir de cette cohésion, de cette osmose planétaire les engagera, je le pense, dans la voie du courage, de l'espérance, mais aussi de la mémoire envers ceux qui leur permettent de vivre ces instants !

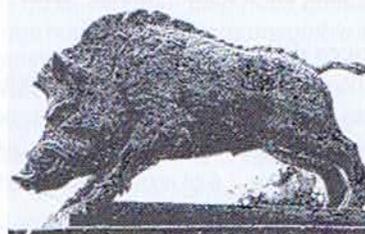
De mémoire de ...

Pour saluer tous ceux qui nous ont quittés en cette année, que nous connaissions et dont nous avons su apprécier l'amitié, je vous propose ces vers de J. Brel : « Je prendrai Dans les yeux d'un ami Ce qu'il y a de plus chaud, de plus beau Et de plus tendre aussi Qu'on ne voit que deux ou trois fois Durant toute une vie Et qui fait que cet ami est notre ami. »

Il était un petit navire ...

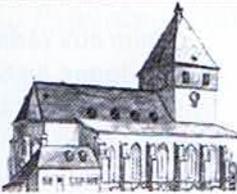
En ce 17 juin 2005, nous avons traditionnellement « navigué-déjeuné » à bord du « Marie Astrid » sur la Moselle. Même si nous en avons pris la bonne habitude, ce ne sont jamais les mêmes circonstances, les mêmes paysages ou bien les mêmes personnes que nous y côtoyons. Avez-vous remarqué que cette année nous avons changé de place pour déjeuner ? A quand le pont supérieur en plein air ou bien la salle des machines ... ?? Nous avons également innové en répondant aux nombreuses demandes, en terminant cette journée ensoleillée et parfois trop chaude - et oui, il y a eu de chaudes journées cette année ! - à déguster une tartine au jambon au fond de Gras à Differdange ancien site minier du Luxembourg. Journée ensoleillée, journée bien remplie, journée en bonne compagnie, que demander de plus pour raviver la verve d'un Chasseur Ardennais !

Pour des raisons de santé, notre ami A. FRANKART et son épouse résident depuis le mois d'août à la maison de repos de Dinant. Pour ceux qui souhaiteraient leur faire part de leur amitié, voici leur adresse : Résidence Churchill, rue du Collège 2, 5500 Dinant.



BASTOGNE

Martelange
Vaux-sur-Sûre



Décès

Mme Léa Paligot, veuve d'Albert Louis, décédée à Bastogne à l'âge de 77 ans - MH

Mme Rose Weyrich, veuve de Joseph Léonard, décédée à Bastogne à l'âge de 81 ans - MH

Mme Tribolet, Emilie veuve de Lesage F., décédée à Bastogne à l'âge de 84 ans - MH

M. Fernand Luc, époux de Marie-Jeanne Nadin, décédé à Bastogne à l'âge de 75 ans - MS

M. Henkinet Albert, époux de Bouillenne Maria, décédé à Ste-Ode à l'âge de 89 ans - MA

M. Omer Jeangout, veuf de Emilie Bande, décédé à Bastogne à l'âge de 89 ans - MA

Mme Delchambre Juliette décédée à Ste-Ode à l'âge de 85 ans - MS

A toutes ces familles dans la peine nous présentons nos sincères condoléances.

Nos participations

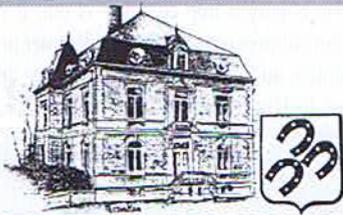
Les 27-28 et 29 mai : Bastogne accueille la Voie de la liberté.

Nous sommes également présents lors de la signature du Jumelage Bastogne - Perier (Ville de Normandie). Ce jumelage s'est déroulé en présence de nombreuses personnalités et rehaussé par la présence de nombreux enfants français qui ont été accueillis dans les différents établissements scolaires de la ville.

Le 03 juin : Mémorial Day. Le Ministre Dedecker assistait à cette manifestation.

Le 10 juin : Inauguration d'une stèle dédiée à la Easy Company Airborne Division.

Le 13 juillet : Veille de la fête nationale française, Bastogne rend hommage aux soldats français victimes de la guerre 14-18 et enterrés chez nous.



BERTRIX - PALISEUL

Décès

M. René Manant, rue de la Gare à Bertrix. Membre adhérent.

M. Edouard Martin, Our - Paliseul. Ancien combattant.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos sincères condoléances.

Noces d'Or

M. Honoré Arnould et Monique Claude de Ochamps. A Monique et à Honoré, nous adressons toutes nos félicitations ainsi qu'à tous ceux qui auraient fêté leurs 50 ans de mariage et dont nous n'avons pas eu connaissance.

Hospitalisation

A tous nos membres malades ou hospitalisés, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Activités de la section

Journée des retrouvailles du 04 juin : Messe célébrée par Monsieur le Doyen Demaret. 17 drapeaux des associations patriotiques étaient présents. Dépôt de fleurs devant le monument aux morts en présence des autorités communales, d'une délégation de la 260^e Cie Munitions et d'une délégation de Charme (F), ville jumelée avec Bertrix. Un vin d'honneur a été offert par notre section et suivi d'un repas très apprécié par 114 convives.

20 juin : Commémoration de la bataille du Bannell en présence des autorités et de 65 drapeaux belges et français.

21 juillet : Fête nationale. Les autorités civiles, militaires et patriotiques ont accueilli, en retour du jumelage, 85 personnes de la ville de Charmes (Vosges) pour assister aux différentes cérémonies patriotiques marquant notre Fête nationale. Après les discours et un dépôt de fleurs devant le monument aux morts, 160 convives ont participé à un repas fraternel qui a clôturé cette belle journée des retrouvailles.

Marche d'Automne - 3^e édition.

Le Club de Marche des Chasseurs Ardennais, avec le concours de la section de Bertrix - Paliseul - Herbeumont, organise sa 3^e Marche d'Automne du 24 au 27 octobre prochain.

Renseignements : Le Centre «Le Terme» n° 27 à 6887 Herbeumont. Tél. 061/41 14 36 ou pour renseignements divers, prendre contact avec Pierre Dion, tél. 061/41 13 99.

Nous espérons vous voir nombreux pour cette 3^e édition.



Décès

M. Jean, Lambert, Carlsbourg "membre A" décédé le 12 novembre 2004 à l'âge de 90 ans.

M. Clément, Drapier, Bouillon "membre A" décédé le 29 juillet 2005 à l'âge de 96 ans.

Aux familles dans la peine, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Activités

21 Juillet : fête Nationale :

09h00 : dépôt de fleurs au monument des fusiliers à la Gernelle

10h00 : grand-messe à la mémoire des enfants de Bouillon morts au champ d'honneur et patriotes assassinés.

10h45 : Te Deum

11h00 : formation du cortège Place de l'Eglise avec le concours de l'Union Bouillonnaise. Dépôt de fleurs Grand Rue, plaque commémorative de M. Charles Henri tombé sous les balles des hommes de Léon Degrelle. Au

Champ Prévôt "monument aux morts", dépôt de fleurs et discours de Monsieur le Bourgmestre f.f. ; l'union Bouillonnaise exécute la Brabançonne et la Marseillaise

Bouillon se souvient (13/08/2005)

60^e anniversaire du rapatriement des corps des militaires tombés sur les champs de bataille et des victimes exécutées dans les prisons et les camps de concentration. Honorons toutes ces victimes, nous ne pouvons l'oublier.

Il y a aussi les victimes civiles : rappelons-nous les répressions suite à l'assassinat de Edouard Degrelle frère de Léon, chef de REX et traître à la Patrie. Edouard Degrelle fut assassiné le 8/7/44 dans l'après-midi. Le lendemain à 22h00, une voiture s'arrête dans la Grand Rue à la hauteur de la pharmacie de Monsieur Henri Charles. Un homme frappe à la porte en demandant d'urgence des médicaments pour un blessé. Le pharmacien avait à peine ouvert la porte qu'il était abattu par trois balles. Le mardi 12/07 à 10h30, des soldats allemands se présentent à l'Hôtel de Ville, réclament "Henri Bodard", arrestation de Henri Bodard secrétaire communal, de Louis Bodard employé au service du ravitaillement, une troisième personne sera également arrêtée, Monsieur René Pierlot directeur de la ferrière Bouillonnaise. Ils seront tous les trois transférés à Aachen. Le samedi et le dimanche c'est la pagaille dans la ville. Arrestations de M. le Doyen, MM Maurice et Léon Corbiau, le gendarme Suleau, plus cinquante hommes. Tout ce monde est regroupé à l'hôtel du Panorama.

Le dimanche après-midi, ils sont transférés soit à Liège, soit au fort de Huy. Le 21 juillet, deux allemands se présentent au commissariat de police vers 14h pour signaler que trois bandits venaient d'être abattus dans les bois de Bouillon. L'agent Ovarit les accompagne, en chemin il demande l'assistance à un jeune prêtre. Dans les bois au lieu dit «La Gemelle» ils découvrent trois corps faces contre terre. Le jeune prêtre voulant donner l'extrême onction reconnaît son père Louis Bodard, les deux autres sont Henri Bodard et René Pierlot. Les corps sont ramenés à l'Hôtel de Ville pour formalités et ensuite remis aux familles. Tous les autres Bouillonnais seront libérés le 8 septembre par les Américains.



BRABANT

Le mot du président

Des raisons de santé m'ont empêché de participer à notre dernier congrès national à Virton et je le regrette vivement. J'ai dû me contenter d'en lire le compte rendu dans la dernière édition du "Chasseur Ardennais". Me rappelant les congrès précédents, je m'imagine ces centaines de Chasseurs Ardennais et sympathisants réunis à l'appel de notre président national, heureux de se retrouver, d'évoquer leurs souvenirs heureux et malheureux, bref de faire la fête.

Ce n'est ni dans le tempérament ni dans la nature Belge de vivre seul, isolé dans son coin et replié sur

même. Le Belge a besoin de côtoyer l'autre. Pour s'en persuader il suffit de voir le nombre d'associations de tous genres qui fleurissent au sein des villages même les plus reculés.

Dans cet ordre d'idées je me suis demandé quelle était la différence entre une « amicale » et une « fraternelle » et même s'il y en avait une.

Selon moi comme son nom l'indique une amicale est une association « d'amis », de personnes par exemple exerçant ou ayant exercé une même profession, ayant fréquenté la même école, pratiquant une même activité commune culturelle, sportive, etc. On retrouvera ainsi l'amicale du troisième âge, celle des joyeux colombophiles, des rois de la pétanque et j'en passe et des meilleures.

Le terme « fraternelle » évoque tout autre chose et revêt un caractère supérieur. On y retrouve la notion de « frère ». Avoir un ami, des amis dans la vie est une chose précieuse, à préserver à tout prix. Avoir un frère, c'est plus et mieux encore car un frère est avoir un autre soi-même, une partie intégrante de notre personnalité. Nous Chasseurs Ardennais, et militaires en général, n'utilisons-nous pas l'expression « frères d'armes »

pour évoquer ceux avec qui nous avons vécu les meilleurs, mais aussi les pires moments de notre existence, ceux sur qui on pouvait compter sans qu'il soit nécessaire de le demander et qui ne demandaient même pas le moindre remerciement, ceux qui étaient même prêts à sacrifier leur vie pour sauver la nôtre. Nos Anciens, qui malheureusement sont trop nombreux à nous quitter, sont là pour en témoigner. Au sein d'une fraternelle, de notre fraternelle, nous nous retrouvons avec d'autres personnes provenant d'horizons différents, ayant d'autres formations, vécu des parcours divers, n'ayant pas les mêmes opinions politiques, religieuses ou philosophiques que les nôtres mais ayant un idéal commun: servir le Roi et la Patrie, défendre une conception commune faite de paix, de liberté et de justice, de privilégier une société dans laquelle il fait bon vivre, où chacun se sent chez lui, respecté en tant qu'être humain, conscient de ses droits mais aussi et surtout de ses devoirs.

Je crois que vous pourrez être d'accord avec moi sur cette approche. Mais je constate que la réalité de chaque jour est tout autre. Cela est dû à de nombreux facteurs souvent indépendants de notre volonté et je songe particulièrement aux problèmes liés à l'âge, à la maladie, aux distances qui limitent ou interdisent les déplacements. Cependant il est possible de garder un contact « actif » et ce grâce à deux organes: « Le Chasseur Ardennais » et notre bulletin trimestriel du Brabant.

Avec mon fraternel salut, André Cougnet



CINEY
Rocheftort
Gedinne

Décès

Mme Thérèse Huard, épouse de notre membre Gérard Léonet, décédée à Bièvre à l'âge de 56 ans.

M. Omer Dury, ancien Chasseur Ardennais du 20 A, décédé à Dinant à l'âge de 85 ans.

M. Narcisse Marchal, ancien Chasseur Ardennais,

décédé à Namur à l'âge de 85 ans.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos sincères condoléances.

Manifestations

22 mai: Nous nous sommes rendus à Vinkt afin de nous souvenir des durs combats livrés par nos anciens et dont beaucoup y perdirent la vie. Nous ne pouvons pas tourner la page et oublier les combats qu'ils ont menés pour défendre nos libertés.

28 mai: Présence de notre drapeau au Mémorial Day au cimetière américain de Neuville-en-Condroz. Beaucoup de tombes sont encore à parrainer. Pour tous les renseignements concernant le parrainage, vous pouvez vous adresser à notre section.

5 juin: Cérémonies de Temploux. Dépôt de fleurs à la stèle du verger par Monsieur Firmin Tremblay qui a vécu les bombardements des 12 et 13 mai 1940 dans cette localité du namurois. Présence aux diverses manifestations annuelles organisées par la section de Namur.

20 juin: Nous nous sommes rendus au camp Roi Albert à Marche-en-Famenne. Après avoir visionné le DVD retraçant l'historique des Régiments de Chasseurs Ardennais et pris le repas de midi, nous avons rejoint Arlon, Martelange et Bastogne pour un dépôt de fleurs devant les différents monuments érigés à la gloire de nos anciens, le circuit de la MESA 2005 ne passant pas dans ces trois localités.

Hospitalisation

A tous nos membres hospitalisés, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Nouveaux membres

Nous souhaitons la bienvenue aux deux nouveaux membres qui ont rejoint notre section.

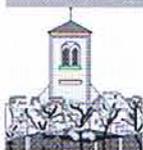
Goûter des retrouvailles

C'est le samedi 8 octobre 2005 que nous nous retrouverons pour notre 6^e goûter des retrouvailles à la salle du Patro à Bièvre.

14h00: Office religieux à la mémoire des membres décédés cette année et suivi d'un dépôt de fleurs au monument.

15h00: Repas - Remise des décorations et participation de la fanfare de Haut-Fays.

Prix: 3 Euros. Cordiale invitation à toutes et à tous.



EREZEE
MANHAY

Hommage à nos décorés: Joseph Daulne

Dans nos dernières publications, nous avons évoqué le passage sous les drapeaux de deux de nos décorés "2004", Joseph Meys et Robert Noirhomme. Comme annoncé, nous continuons notre mise à l'honneur en nous attendant cette fois sur quelques épisodes de la vie de Joseph Daulne.

Joseph est né à Laforge (Fanzel) le 2 février 1921 d'une famille de deux enfants. Joseph connut le grand malheur de perdre sa maman en 1929, alors qu'il

n'était âgé que de huit ans et son papa quelques années plus tard seulement, en 1937. Au début de l'année suivante, il évacua avec sa sœur chez une tante à Halconreux (Bovigny) où il s'adonna aux travaux de la ferme.

Incorporé au sein de la "classe 40", Joseph fut désigné pour le 3^e Régiment de Chasseurs ardennais et entama son service militaire le 29 février 1940 à la caserne Tréznignes à Charleroi, centre d'instruction du personnel appelé à rejoindre les unités de Chasseurs Ardennais. Ce centre d'instruction qui portait officiellement la dénomination de 7^e Régiment de Chasseurs Ardennais venait d'être mis sur pied suite au gonflement des effectifs de ces unités que les anciens centres d'instruction que constituaient les 4^e, 5^e et 6^e Régiments ne pouvaient plus former.

La constitution du dernier régiment de Chasseurs Ardennais semble s'être faite à la hâte, comme en témoigne Joseph lorsqu'il se rappelle avoir couché pendant près d'une semaine à même la paille, et avoir dû attendre le même laps de temps avant de recevoir quelque équipement vestimentaire. Des semaines qui s'écouleront alors, il retient peu de choses si ce n'est le souvenir de son commandant de compagnie, le Commandant Cleeren et de ses instructeurs, l'Adjudant Verschaeve et le Sergent Gavage, parfois appelé "la vache" en raison de son attitude particulièrement stricte.

(voir photo en page 6)

La nuit du 9 au 10 mai 1940, Joseph et ses compagnons furent réveillés et rassemblés vers 05.00 heures dans la cour de la caserne, prêts à partir. Comme cette alerte n'était pas la première, ils crurent tout d'abord à une nouvelle farce mais durent rapidement déchanter en apercevant des nuées d'avions allemands passer au-dessus d'eux. Pour être à l'abri des bombardements, ils furent déplacés vers "la Bourse" de Charleroi où ils passèrent une bonne partie de l'après-midi. Au cours de celle-ci, plusieurs attaques aériennes ennemies furent menées à proximité de la gare qui fut atteinte, ainsi que de nombreuses maisons aux alentours. Les premiers civils tués et blessés furent à déplorer. Après avoir passé la nuit sur place, ils quittèrent leur emplacement le 11 mai à 03.00 heures pour se rendre à la gare, d'où ils embarquèrent vers 04.00 heures dans un train en direction des Flandres. Lors du trajet, leur train fut copieusement mitraillé en gare de Lokeren pendant plus d'une demi-heure, mais il put repartir, tout doucement, en direction de Saint-Gilles-Waas où la troupe attendit pendant trois ou quatre jours.

Nous saurons dans notre prochain numéro ce qu'il advint ensuite du périple de Joseph et de ses compagnons d'armes.

Vu le succès rencontré par cette rubrique, votre Comité vous informe d'ores et déjà qu'il poursuivra son travail en mettant à l'honneur dans les mois à venir ses derniers décorés. Nous les remercions d'avance du temps qu'ils voudront bien nous consacrer pour que nous rassemblions ensemble leurs souvenirs.

Dîner annuel de la fraternelle

Le Comité rappelle à ses membres que leur dîner annuel se déroulera le vendredi 23 septembre au Camp militaire Roi Albert 1^{er} de Marche-en-Famenne et que celui-ci sera précédé d'une visite du musée des Chas-

seurs Ardennais. Une invitation personnalisée a été envoyée à chacun d'eux et nous espérons sincèrement que cette formule vous plaira, afin que nous puissions nous retrouver aussi nombreux que possible et renforcer ainsi nos liens d'amitié.

Nos nouveaux décorés - précision

Le Comité local s'est rendu compte que la rédaction de votre bulletin avait omis de mentionner le nom de notre membre Albert Finfe dans la rubrique consacrée aux décorés "2005".

Il tient à corriger cet oubli tout à fait indépendant de sa volonté, le nom de notre ami Albert ayant pourtant été communiqué avec celui de ses camarades Albert Godfroid, Alfred Jalhay et Edmond Koener.

Remerciements

Le Comité local tient à remercier la famille Mignolet-Roiseux et Monsieur Urbain Wuidar pour leurs dons au profit de la Fraternelle.



ETALLE

Pas de communication dans ce N°



FLORENVILLE



Cette photo du monument de Florenville «reconstitué» aurait dû paraître dans notre N° 221. Avec les excuses de la rédaction.

Décès

Mme Vve Albert LAMBEAUX, membre honoraire, décédée le 07 juillet

Mme Henriette SCHMITZ, épouse de notre membre Lucien MARCHAL de CHINY

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Anniversaire de mariage

René LAMBERT et son épouse Nadine viennent de fêter leurs noces d'or ; toutes nos félicitations et nos

meilleurs voeux de bonheur aux jubilaires.

Activités

En cette période estivale, les activités se trouvent réduites. Comme chaque année, nous attendons l'automne. D'ici là, que l'été soit propice à toutes et à tous.



HAINAUT

Au moment où vous lirez ces lignes, notre congé du mois de juillet sera terminé.

Après le te-Deum du 21 juillet à Gerpinnes, nous nous serons déplacés à Charleroi (Chasseurs à Pied) le 3 août, à Nieuport (Roi Albert 1^{er}) le 7 août, à Courcelles (Rognac) le 18 août, à Jumet (Charnier du Diarbois) le 2 septembre, à Jumet (Brigade Piron) le 3 septembre, à Charleroi (Libération de la Belgique) le 3 septembre.

Vous constaterez que nous continuons de nous déplacer, mais hélas avec une équipe de plus en plus réduite. C'est dommage !!

Pour la petite histoire, il faut savoir que notre vice-président a pu réaliser un souhait qui lui était très cher et depuis bien longtemps. Il s'est fait un grand plaisir en s'offrant une jeep "MINERVA" des années 1950, en ordre de marche s'il vous plaît. Ne soyez donc pas surpris, un jour ou l'autre, de rencontrer les représentants du Hainaut voyageant en jeep militaire.

Pour ce qui est des cérémonies à venir, notamment le 11 novembre prochain, nous comptons nous rendre à la cérémonie à Bruxelles. Comment ? Les derniers détails restent à régler. Si vous êtes intéressés, contactez notre Président.

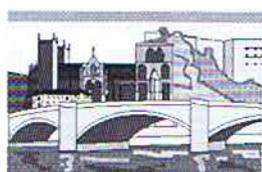
20e anniversaire de la section

Au cours de notre repas de retrouvailles du 29/10/2005. Les préparatifs sont en cours. Nous espérons pouvoir vous réserver une surprise. Les horaires, le menu, les prix vous seront communiqués dans la revue "Lect'Hure" du 3e trimestre 2005. Au cours de ce repas, nous aurons le plaisir de médailler sept membres méritants de notre section (une médaille d'argent et six médailles de bronze). Venez nombreux pour les féliciter.

Cotisations

Nous vous rappelons une fois encore que votre cotisation de 7,50 € contribue pour une large part à l'existence même de notre section. Si vous ne l'avez encore fait, hâtez-vous de passer à la banque. Tout doit être payé pour le 15 décembre au plus tard, date à laquelle nous devons clôturer notre comptabilité et rayer de nos listes ceux d'entre vous qui ne sont pas en règle.

Notre souhait est d'avoir de plus en plus de membres et nous espérons n'avoir pas travaillé pour rien en inscrivant cette année, jusqu'à ce jour, six nouveaux membres à qui nous souhaitons la bienvenue parmi nous. A bientôt.



HUY et 6 CH A

Nos activités

Le comité s'est réuni les 17 mai et 13 juin pour étudier le déplacement du 20 juin, journée du souvenir la participation aux différentes manifestations et l'élaboration de notre assemblée générale.

La section était représentée aux manifestations suivantes : le 6 mai à Huy, le 8 mai à Awans et Wanze pour la commémoration de la fin de la guerre le 22 mai au vernissage de l'exposition au Château Fallais sur les conditions de vie dans les oflags, le 5 juin à Temploux, le 20 juin à la journée du souvenir, à MESA et le 21 juillet à Huy.

Agenda

11 septembre : AS, 10h00 : plaine de parachutage Bagatelle à Vyle-et-Tharoul,

20 septembre : 14h45 : parrainage des tombes US la Neuville-en-Condroz

8 octobre : 12h30 : assemblée générale

10 novembre : relais sacré

15 novembre : Te Deum.

Nouveau membre

Bienvenue au sein de la fraternelle à M^{lle} Wathieu de Seraing, fille de Chasseur Ardennais.

In memoriam

Nous avons appris le décès de Jean Bricard, président de la section de Liège. Le trésorier, avec drapeau, a assisté aux funérailles. La section présente son épouse et ses enfants ses sincères condoléances.

Le 15 mai, Monsieur Toffoli, administrateur de l'internat autonome de la communauté française nous a quittés prématurément ; depuis de nombreuses années, il nous accueillait pour notre assemblée générale et mettait son personnel à notre disposition. A sa veuve et ses enfants, nous présentons nos sincères condoléances.

Le 17 juin, nous apprenions le décès du père de Michel Pirson, membre du comité. Nous avons rendu visite. Nous présentons à Michel et à sa famille nos sincères condoléances et l'assurons de notre amitié.

Nos malades

L'épouse de notre trésorier s'est fracturée le pied nous lui souhaitons un prompt rétablissement afin que son mari puisse se reposer des tâches ménagères.

Amicale 6 ChA

Sous la houlette de Gaston Lognoul et Pierre Charlier, des membres du comité ont visité, le 27 juillet, la brasserie des frères trappistes à Rochefort. Les explications et la dégustation nous ont convaincu du bien-être fourni par cette boisson consommée avec modération.

L'après-midi, nous avons visité l'autrucherie et dégusté les crêpes élaborées avec les œufs d'autruche. Très belle journée, très instructive et ensoleillée. Merci Gaston, merci Pol.

Le 10 septembre, excursion annuelle sur les lieux de la bataille d'Arnhem.

Le musée

Tout objet ou photo concernant les Chasseurs Ardennais nous intéressent pour étoffer notre musée et conserver le souvenir : contacter Firmin Bauche au 085/23.04.51 ou 0473/93.77.80

Renseignement à l'office du tourisme de Huy, Quai de Namur 1 à 4500 Huy, tél 085/21.29.15 ; fax 085/21.29.15 ; e-mail : tourisme@huy.be ou <http://www.huy.be>

Assemblée générale

Elle aura lieu le samedi 8 octobre à 12h30 à l'internat autonome de la communauté française, quai d'Arona 1, 4500 Huy ; et sera suivie du repas avec ambiance musicale.

A cette occasion, nous remettrons les médailles du mérite : l'or à Roman Osmalsky et au colonel Sacré, l'argent à Constant Chapelle et Octave Delcourt, le bronze à Michel de Dormale.

Vous êtes tous les bienvenus.

Cotisation

A ce jour, 177 membres ont versé leur cotisation souvent majorée. Nous invitons les "oublieux" à nous rejoindre. CCP : 000-0718009-15. Merci d'avance.

Appel aux anciens

Qui peut nous renseigner sur un ancien Chasseur Ardennais : Valéri Wathieu, né le 1^{er} novembre 1915, qui est passé à Antheit et ensuite à Vielsalm ; il est décédé en 1943. Tout renseignement peut être communiqué à Louis Mélon : 085/23.27.13.



LIEGE VERVIERS

Décès

Notre Président Jean BRICART nous a quittés ce 23 mai. Vous avez pu lire, dans la revue nationale précédente, l'éloge funèbre prononcé lors de ses funérailles. Monsieur Paul MARIAGE de Templeuve, un ancien du 20 A et Monsieur Joseph LASSINE, un ancien du 3 ChA, nous ont également quittés. Nous réitérons à leurs proches, nos sincères condoléances.

Assemblée générale du dimanche 2 octobre 2005

Le dimanche 2 octobre 2005, à JEMEPPE-sur-MEUSE, à l'endroit habituel depuis plus de douze ans, le comité vous invite à participer, en grand nombre, à sa journée de retrouvailles.

Horaire :

10.00Hr : Accueil, ouverture de la cafétéria.

11.00Hr : Messe du Souvenir en l'église St. LAMBERT.

12.15Hr : Assemblée générale.

13.00Hr : Apéritif.

13.30Hr : Banquet.

18.00Hr : Fin du repas.

Ordre du jour :

1. Brabançonne.

2. Accueil des participants.

3. Discours du Président f. f.

4. Approbation du rapport de l'Assemblée générale d'octobre 2004

5. Rapport du Secrétaire.

6. Rapport du Trésorier.

7. Rapport des vérificateurs aux comptes.

8. Election du comité.

9. Remise des médailles du Mérite

10. Divers.

Banquet : Le traiteur RIGO nous propose le menu suivant : Apéritif, Velouté aux champignons, Scampis frits aux deux sauces, Magret de canard à l'orange, Sauce au grand marnier, Pommes duchesses, Allumettes chantilly, Café

Prix : Votre participation aux frais s'élève à 25 euros par personne, boissons NON comprise, mais eau minérale à table. Votre paiement doit parvenir au trésorier Jean OCTAVE au compte n° 000.0900416.62 AVANT le 22 septembre 2005. Il vous est demandé, si vous versez pour plusieurs personnes, de préciser le NOM et le PRE-NOM de chacun.

Comme pour l'excursion, vos amis et connaissances sont les bienvenus. Si vous aviez des lots pour déposer à la tombola, prenez contact avec un membre du comité et si possible avec Jean QUINET téléphone : 042/313000.

Comité

En moins de trois ans, le comité a perdu CINQ membres. Aussi, recherchons-nous des volontaires pour en faire partie. La charge de travail n'est pas exagérée puisque l'on vous demande de participer, une fois par mois, le premier lundi du mois de 19.00Hr. à 21.00Hr. à la réunion, mais les excuses pour absences sont toujours acceptées. Pour poser sa candidature, il suffit de téléphoner, AVANT le 30 septembre 2005 à Jean OCTAVE téléphone : 087/221073 ou Baudouin KEUTIENS téléphone : 087/228278. D'avance, je remercie très chaleureusement les futurs membres du comité.

Agenda

Réunion du comité : 03 octobre, 05 novembre, 05 décembre

Repas à l'échafaudage : 18 octobre, 15 novembre, 20 décembre.

Parrainage des tombes US : le 20 septembre 2005 à 10.15Hr. à HENRI-CHAPELLE et 14.15Hr. à NEUVILLE-en-CONDROZ.

Assemblée générale : à JEMEPPEsur-MEUSE le 02 octobre 2005.

Cérémonie au Soldat Inconnu : à BRUXELLES le 11 novembre 2005.

Repas de fin d'année : à l'échafaudage le 20 décembre 2005.

Divers :

Si chaque membre recrutait un ancien, notre section compterait plus de trois cents membres. Les activités organisées par votre comité sont accessibles aussi aux membres de votre famille, à vos connaissances et à vos amis. Ils sont tous les bienvenus.

N'oubliez pas de porter fièrement votre béret vert à la hure lors des cérémonies auxquelles vous participez.

B. KEUTIENS



MARCHE-EN-FAMENNE et 1CH A

Bien chers chasseurs et chasseresses, nous espérons que les vacances se sont bien passées pour vous et que votre santé ne vous joue pas trop de mauvais tours.

Assemblée Générale

Nous vous invitons le 14 octobre 2005 à notre Assemblée Générale.

Nous vous attendons dans les locaux de la Francisque vers 11h30, nous vous avons concocté un menu qui à notre avis vous ravira.

Le voici : Velouté d'asperges vertes au cerfeuil, Panaché de poissons à la crème d'estragon, Contre-filet de bœuf sauce choron pommes allumettes, Le savoyard, Alaska, Café

Le tout arrosé d'un kir comme apéritif, suivi d'un Pinot blanc et d'un domaine saint Jean rouge.

Nous espérons vous retrouver très nombreux, n'oubliez pas vos amis, amies, voisins, voisines, tout le monde est bienvenu.

Inscription si possible avant le 30 septembre, chez le Président 04 250 48 15 ou chez la secrétaire 0477 75 14 76, le prix est de 30 euros, tout compris ou en versant sur le compte 000-3250052-67, vous pouvez également verser votre cotisation 2006 qui est de 7.50 euros minimum, Merci pour les "rawettes".

Revue

Nous attendons vos anecdotes, vos histoires, vos photos afin d'alimenter notre revue, car vos idées nous intéressent.

Voici le texte de l'allocution prononcée le 8 mai en l'Hôtel de ville de Durbuy par le Président des Anciens Prisonniers de guerre, Monsieur Henry LÉBOUTTE lors du soixantième anniversaire de la Libération des camps.

Monsieur Henry LÉBOUTTE est chasseur ardennais de 1937, prisonnier de guerre, croix de guerre 1940 avec palmes et croix des évadés.

Mesdames et Messieurs en vos grades honneurs et qualités,

Dans l'épreuve du devoir que j'exécute présentement au nom des Anciens Prisonniers de Guerre, permettez-moi tout d'abord de vous adresser un merci particulier tout imprégné de la reconnaissance du cœur. Votre présence ici jauge bien l'authenticité civique de vos sentiments, elle honore les Anciens et fait pétiller le fond de cuve de leur gratitude, elle nous conforte aussi dans notre volonté sacrée de garder allumés les fanaux des valeurs du séisme 1940-1945 dans le ciel inquiet de nos ultimes activités. La commémoration du soixantième anniversaire de la Libération des Camps fait vibrer sur les cordes sensibles de nos états d'âmes la sublime pensée qu'a inscrite Michel-Ange dans une de

ses fresques immortelles de la Chapelle Sixtine et je cite "Dieu a donné un frère à l'Espérance, c'est le Souvenir", ce dernier mot jaillit comme une grâce providentielle qui insuffle un appel tonique contre le péril de l'oubli et nous ramène d'instinct au fil catalyseur des hormones des angoisses de 1940.

En ce temps là, un monstrueux dictateur, suppôt de barbarie et de mégalomanie délirante s'est doté d'un arsenal à la mesure de ses desseins maléfiques et dès le 10 mai son armée enivrée des noces de sang de récentes conquêtes viole notre légitimité dans une tactique de guerre éclair inconnue de nos états-majors.

Dix-huit jours plus tard Hitler nous impose une humiliante capitulation sans condition avec un lourd tribut à payer : 150 000 hommes, sous la garde des féroces vainqueurs dont les vociférations gutturales font frémir, sont faits prisonniers de guerre, dont 74 234, tous Flamands, fruit d'un dessein inavoué des sbires nazis, bénéficient de la grâce d'une libération anticipée en janvier 1941.

Encaqués dans les wagons à bestiaux ou emmurés dans les soutes puantes et hermétiques de péniches voguant sur les ondes minées, ils dérivent tous sur le cheminement grisouteux de l'exil vers un empire truffé tout azimut de barbelés et de miradors répressifs, où l'histoire va engranger sa plus forte densité de barbarie, et se souillent de l'abomination de l'holocauste. Ils échouent finalement dans des "komandos" maudits ou, après l'opprobre d'un dépouillement total, ils devront subir le jeu tyrannique du troc de leur identité coulée désormais dans la chape de plomb d'un numéro d'asservissement au travail. Pendant cinq années interminables, ils sucent la moelle amère de la claustrophobie des camps et dans la proximité d'un vulgaire baraquement ou porcherie ou poulailler désaffecté, ils jouissent de l'inconfort du creux d'une paillasse toujours froide où les cauchemars peuplent les insomnies parmi les cadavres de nos belles espérances.

Hantés dans la vase quotidienne par la foi malade en l'inaccessible liberté, 762 courageux ou insoumis ont inscrit leur nom au palmarès de l'évasion, de retour au pays, ils ont connu les omières délicates, de la clandestinité et ont tous repris les armes dans la Résistance, avec comme guides la soif de la revanche et la haine des oppresseurs qui s'accroît chaque jour dans les messages codifiés de Londres ou dans l'écho du merveilleux "Chant des Partisans".

Par malheur la mort a tailladé outrageusement dans les rangs de notre communauté : 1698 compagnons d'infortune ont succombé sous le manteau de l'affreux dénuement de l'exil, ils nous ont quittés avec le glaive de la nostalgie planté à même le cœur, en détestant leurs beaux projets d'avenir sur le glacis d'une étoile morte, bien loin du réconfort du centre d'affection de leur foyer ébranlé par la brûlure de l'éternelle absence. Derrière, cette toile de fond dramatique se dresse un code d'oppression décrété par les hauts dignitaires de l'état policier, on relève des menaces de tout genre, ainsi dès août 1940, Heydrich, chef de la Sûreté, statuant sur le P.G. l'assimile à "un instrument de travail qu'il faut surveiller étroitement, c'est un ennemi capable de sabotage et qui doit être traité comme tel, les lois martiales lui sont applicables", voilà la Convention de Genève bien malmenée...

Ce soixantième anniversaire a mis au jour, tout azimut, un événement historique d'après-guerre et à ce titre, nous pourrions revendiquer pour la captivité un panneau de l'Histoire où l'objectivité impose qu'on ne cerne pas cette pénible réalité comme une quelconque équation de banalisation car on peut considérer que dans le puzzle de l'actualité aux multiples enjeux, le risque de manipulation de la conscience citoyenne est grand, le devoir de mémoire impose de dénier une quelconque légitimité à l'oubli.

Pour conclure, il convient de dire que, si l'annonce de la capitulation nazie faite le 8 mai 1945 à 15 heures par le Q.G. du Général EISENHOWER, commandant des Forces Alliées, salue en même temps la libération des camps fêtée dans une euphorie indescriptible, hélas, bientôt ternie par l'ouverture des yeux du Monde sur le génocide de plus de 4.000.000 d'hommes, de femmes et d'enfants qu'il ne sera jamais possible de pardonner.

Je ne peux non plus laisser sous le boisseau l'image d'Elie WIESEL, personnalité juive de premier ordre qui pourfend les criminels nazis toute sa vie jusque dans leurs derniers retranchements de l'Amérique du Sud et qui déclare le jour où il obtient le Prix Nobel de la Paix "le plus grand criminel de guerre c'est l'oubli !"

Un grand merci à notre ami Henry LEBOUTTE, qui évoque toute la guerre en quelques mots. Ces mots sonnent juste, son discours mérite notre estime et notre admiration.

Petit Ballet

Dans la revue précédente nous vous parlions d'un changement de président et de secrétaire, comme nous n'avons reçu aucune candidature ni aucune objection, c'est donc chose faite, monsieur André HOUSIAUX cède sa place à monsieur Albert COLLARD qui devient donc le nouveau Président de la section de Marche et 1 CHA et Danielle LEURIS devient officiellement secrétaire, cela ne changera rien au secrétariat vu que le travail sera poursuivi de la même manière.

Nous vous remercions pour votre confiance, et espérons vous garder encore très longtemps parmi nous et surtout retrouver quelques nouveaux membres, car les effectifs se restreignent de plus en plus.

Les nouveaux numéros de téléphone sont donc les 04/250 48 15 et 0477/75 14 76, nous sommes à votre écoute dès que vous le désirez.

Porte-drapeau

Notre fidèle ami et très courageux porte-drapeau a subi une intervention chirurgicale au genou et a difficile de se remettre, nous ne savons pas combien de temps il lui faudra et nous l'encourageons vivement pendant sa convalescence. De ce fait nous cherchons un porte-drapeau bénévole qui remplit les conditions de conformité, avis aux candidats, c'est assez urgent.

Décès

Nous avons malheureusement à nouveau perdu de bons amis.

M. Emile GRARD, Drève des Chevreuils, 4 à 6900 AYE

M. Raymond DAUNE, Chaussée de Rochefort, 137 à MARLOIE

M. A. FRADCOURT, Rue Val du Pierreux, 7 à ROCHE

Aux familles dans la peine nous réitérons nos fraternelles et sincères condoléances.



NAMUR

Le mot du Président

Au-delà du devoir de mémoire vis-à-vis des Anciens tombés pour notre liberté, notre Section a tenu depuis juin 2004 à participer à un maximum de cérémonies patriotiques : commémorations du 60^e anniversaire du débarquement, de la libération, des douleurs et exploits de la bataille d'Ardenne, de la libération des camps, enfin, de la capitulation du Reich nazi.

Tout au long de ces manifestations, nous avons toujours eu pour motif à espérer en voyant les jeunes générations, ce qui heureusement n'ont pas vécu tous ces dramatiques événements, s'exprimer et prendre conscience de la nécessité absolue de se mobiliser afin que, jamais plus, ne puissent se reproduire de telles situations.

Les activités de la Section

14 mai 2005 : Fosses-la-Ville et Sart-St-Laur

Comme chaque année, ces deux localités ont commémoré le Memorial Day. De plus, Fosses célébrait le 60^e anniversaire de la fin des combats en Europe. En présence d'un nombreux public, comptant entre autres des représentants de la Défense et de la Police, le délégué de l'ambassade américaine en Belgique et un détachement de militaires américains escortant les honneurs, les cérémonies débutèrent par l'hommage au monument dédié aux équipages de deux avions abattus dans la région. Un hommage fut également rendu au monument du cimetière provisoire américain, les cérémonies ayant leur point d'orgue au monument situé près de l'hôtel de ville de Fosses, où le bourgmestre déposa une gerbe avant de convier l'assistance au vin d'honneur. Jacques Demoulin, notre porte-drapeau, représentait la section à l'ensemble des cérémonies.

15 mai 2005 : Temploux. La section FNAPG de cette localité comptait à l'origine 35 membres, aujourd'hui il n'en reste plus que deux. Cette année encore, ils ont tenu, avec l'appui des associations patriotiques locales, à organiser leur Journée du Souvenir. Le Président et le Trésorier, accompagnés de leurs épouses, nous ont été présentés à cette cérémonie, à laquelle assistait également notre porte-drapeau.

22 mai 2005 : Kortrijk et Vinkt. La délégation namuroise, forte de onze personnes (dont le porte-drapeau national Albert Frédéric), a profité du cadre offert par nos amis de Liège-Verviers pour rejoindre Kortrijk où les organisateurs, en vertu d'une tradition se voulant hommage, confièrent la tête du cortège à nos Chasseurs Ardennais. A l'issue de la cérémonie au monument national, en présence d'un détachement du 1^{er}/3^e Régiment de Lanciers de Marche-en-Famenne, de la Musique royale des Guides, l'assistance put assister en tête du défilé un important peloton de bénévoles, marchant fièrement derrière leur drapeau national et ceux de leurs sections.

L'après-midi, à Vinkt, l'office religieux en hommage à nos frères d'armes ChA de 1940, tombés lors des durs combats sur la Lys, ainsi qu'aux victimes civiles de la région, fut suivi de l'émouvante cérémonie au cimetière : après le dépôt de fleurs par les autorités locales et le Président national, les enfants du village fleurirent chaque tombe de la pelouse d'honneur. A l'issue des discours, tous les Chasseurs ardennais présents se réunirent devant le monument spécifique rappelant le sacrifice de leurs Anciens.

26 mai 2005 : Jambes. A l'occasion du centième anniversaire des Anciens Frères d'Armes et du soixantième anniversaire de la libération des camps, un office fut célébré en l'église St-Symphorien. A l'issue de cette célébration, notre délégation (le Président, le Trésorier, le Secrétaire et Germain Peeters avec notre drapeau) prit place dans le cortège qui la conduisit devant le monument aux morts, dans le parc reine Astrid. Après les dépôts de fleurs et l'intervention des délégations des écoles, exprimant avec justesse leurs sentiments par rapport à la guerre, les participants se rendirent devant le complexe Laloux, pour assister au lâcher de ballons par de nombreux enfants, avant de se retrouver au vin d'honneur clôturant les cérémonies.

28 mai 2005 : Neuville-en-Condruz. A l'invitation du Surintendant, Joseph Mahieux et son épouse, accompagnés de membres de leur famille et d'amis, se rendirent au Cimetière américain pour y fleurir les tombes des soldats qu'ils parrainent. Parmi la foule importante, on pouvait remarquer de nombreux bérets verts, accompagnant parfois le drapeau de leur section, venus rendre hommage à ces jeunes gens venus de très loin pour libérer, au péril de leur vie, des peuples qu'ils ne connaissaient pas. Leur sacrifice mérite assurément ces quelques instants de recueillement dédiés annuellement à leur mémoire.

5 juin 2005 : Temploux et Namur. La journée débuta vers 8h30 par une courte mais digne cérémonie à Temploux, devant la stèle du verger. Notre Président, accompagné du porte-drapeau et de quelques membres du Comité, demanda à Messieurs Philippe et Tremblay, anciens du 3 ChA, de déposer une gerbe à la mémoire de leurs anciens frères d'arme tragiquement disparus à cet endroit en mai 1940. Le LtCol e.r. Bernard, ancien Président de la Section de Marche, et le Major e.r. Kileste avaient tenu à être présents aux côtés des anciens.

Avant la messe à la mémoire des victimes civiles et militaires de 1940, un dépôt de fleurs fut présidé dans la cour de l'église par Monsieur Delchambre, Président des Anciens Combattants de Temploux. A l'issue de l'office religieux, l'assistance se rendit devant le monument élevé à la mémoire des victimes des bombardements de Temploux. Après le salut aux couleurs, au son des hymnes nationaux français et belge, le Président rappela le sens de cette cérémonie et insista sur notre devoir de vigilance face aux mauvaises influences qui tenteraient de déstabiliser le pays. L'appel aux morts fut suivi du dépôt de fleurs par diverses autorités ; pour couronner la cérémonie, le Président invita Monsieur Philippe, ancien ChA qui vécut le drame de Temploux, à raviver la flamme du souvenir. Le Last Post, toujours émouvant, précéda l'exécution des deux hymnes nationaux, dont les accents martiaux clôturèrent la cérémonie.

L'assistance se regroupa ensuite à Namur, dans les jardins du Maïeur, devant le monument dédié "Aux Chasseurs Ardennais et à leurs Artilleurs". Primeur cette année : la plaque commémorative, qu'il avait fallu déplacer, se retrouvait mise en valeur à un endroit privilégié, lui donnant de facto les allures d'un véritable monument (tout ceci peut être vérifié sur le site de notre Fraternelle). C'est donc ravi et souriant que le Président tint son bref discours, avant de convier quelques autorités à fleurir le monument puis d'inviter le Commandant militaire de la Province, le LtCol Manandise, à raviver la flamme du souvenir. Lorsque les accents de la Marseillaise et de la Brabançonne se furent estompés, l'assistance accueillit chaleureusement le verre de l'amitié, offert par la Ville de Namur. Enfin, la plupart des participants se rendirent à la salle Rogier, pour assister au convivial banquet des retrouvailles.

Qu'il nous soit permis de remercier ici toutes celles et ceux qui nous firent l'honneur et le plaisir d'assister à nos cérémonies, en particulier : le GenMaj e.r. Henrioul, Président de la Fraternelle, le LtGen e.r. Chabotier, Président d'honneur de la Fraternelle, le LtCol Manandise, Commandant militaire de la Province, le LtCol BEM Stevaert, Chef de Corps du Regt ChA, le LtCol Magnette, Commandant de l'Ecole royale des Sous-Officiers, Monsieur l'Echevin Declercq, représentant le Maire de St-Fargeau-Ponthierry (France), Monsieur Delporte, Président des Anciens Combattants de St-Fargeau-Ponthierry, Monsieur Defaix, Président de l'Amicale du 8^{ème} Zouaves, Monsieur le 1^{er} Echevin Ducoffre, représentant le Bourgmestre de Namur, les Echevins Close, Chenoy et Renier, les Conseillers communaux Van Espen, Guillit et Ben Brahy. A tous, ainsi qu'à tous les amis présents, sans oublier notre Président et son Comité, nous exprimons une fois encore notre gratitude, au nom des Anciens dont nous voulons assumer le glorieux héritage, pour la réussite de cette belle journée de retrouvailles.

20 juin 2005 : Martelange. Le Président et son épouse, accompagnés de notre Secrétaire, ont assisté à la cérémonie d'hommage au monument national des Chasseurs Ardennais, qui avait lieu à l'occasion de la MESA (qui n'y passait pas cette année) ; après la séance d'information sur cette marche, présidée par le colonel BEM Thierry Babette, ils ont également participé à l'hommage au monument aux morts de la ville de Bastogne. Notre porte-drapeau et son épouse étaient aussi présents à ces manifestations, ainsi qu'à celle qui avait lieu au monument d'Arlon.

13 juillet : Namur. A la veille de la fête nationale française, nous étions invités par madame Honhon, Consul honoraire de France à Namur. Notre Président et son épouse, notre Porte-drapeau et sa famille ainsi que notre Secrétaire ont assisté à la cérémonie au monument aux morts de Salzinnes, puis se retrouvèrent à la Galerie du Beffroi où se tenait la réception ; avant les rafraîchissements bienvenus, madame Ravaux, Consul générale de France à Liège, tint à rappeler combien les liens entre son pays et la Belgique, en particulier Namur, étaient solides et indéfectibles.

21 juillet 2005 : Namur. Notre Président et son épouse, accompagnés de quelques membres et du porte-drapeau, ont assisté au traditionnel Te Deum, chanté en la cathédrale Saint-Aubain, puis participé à la réception qui se tenait dans les salons du Palais du Gouverneur. A

Bruxelles, notre membre Albert Frédéric, porte-drapeau national, a pris part au défilé devant le Palais royal.

Nouveau membre

Notre section a le plaisir d'accueillir en son sein un membre de choix : il s'agit de monsieur Henry Grandville, habitant Saint-Marc (Namur), fier d'être un ancien Chasseur Ardennais d'avant 1940.

Monsieur Grandville s'est engagé comme candidat gradé le 1^{er} septembre 1937, rue de Fer à Namur. Un an plus tard, il se retrouve à Seilles avec le 2^e Régiment ChA. En 1939, lors du pied de paix renforcé (PPR), il rejoint comme sergent le 7^e Régiment ChA, d'abord à Bruxelles (caserne Dailly) puis à Charleroi (caserne Trésignies) où cantonne la 10^e Compagnie du 7 ChA (sur la couverture du N° 220 de la revue de notre Fraternelle, vous pouvez le voir au centre de la photo, juste à gauche de l'officier qui se tient de profil). En mai 1940, sa compagnie doit se replier vers le nord du pays. Lors de ce repli, à Sint-Niklaas, les jeunes recrues peu aguerries parviendront pourtant à capturer des parachutistes allemands. Puis vient le déplacement vers le sud de la France ; son unité doit rejoindre Pont-Saint-Esprit, près de Nîmes. Après la capitulation belge, avant de retrouver la Belgique, il reste six mois à Lyon, sur la ligne de démarcation, en compagnie du capitaine Gaillard : leur mission est de contrôler le retour des Belges vers leur pays.

De retour à Saint-Marc, il souhaite appliquer la belle devise des Chasseurs ardennais en s'engageant dans la résistance, mais ses parents désapprouvent et l'en dissuadent. Alors, plus modestement, il fera tout son possible pour aider les résistants, notamment en leur faisant parvenir des timbres de rationnement que son beau-père volait à la commune. Dénoncé par une compatriote, il se retrouve prisonnier en Allemagne, à Glassuth (Schleswig-Holstein). Henry restera là plus de deux ans ; il réussira à s'évader mais sera repris. En 1945, il sera libéré par des troupes russes et évitera la probable déportation vers l'est en se faisant passer pour Français.

De retour en Belgique, il sera affecté comme chef de peloton au centre d'instruction de Seilles ; parmi ses recrues, un certain Militis... Passionné par le sport, à 27 ans il demande à rejoindre l'Institut royal militaire d'éducation physique (IRMEP) à Eupen ; il y obtiendra le brevet de maître d'armes et, au vu de ses brillants résultats, y restera comme instructeur. Parallèlement à sa carrière, il donnera de nombreux cours dans des établissements civils, notamment au Petit Séminaire à Bastogne où il aura comme élève monsieur Lutgen (ancien ministre et bourgmestre). Après 33 ans de services comme sous-officier, il prend sa retraite mais continue à professer son métier de maître d'armes dans plusieurs écoles.

À cet Ancien, nous souhaitons de tout cœur la bienvenue dans notre Section et dans la grande famille qu'est notre Fraternelle. Nous regrettons une seule chose : qu'il ait attendu si longtemps avant de nous rejoindre et de partager ses souvenirs !

In memoriam

Les membres suivants nous ont quittés : monsieur Léon Debacker, de Hamois ; madame veuve Jacques Grégori, de Flawinne ; monsieur Marcel Ravet, de Musson.

Aux familles et aux proches, le Président et le Comité expriment leurs sincères et fraternelles condoléances.



NEUFCHATEAU Libramont - Chevigny Léglise

In memoriam.

Délégation et porte-drapeau ont conduit à sa dernière demeure M. Flavien Hubermont de Sart, Chasseur Ardennais, ancien combattant et prisonnier de guerre. Notre camarade est décédé le 14 juillet à l'âge de 86 ans.

Nous déplorons également les décès suivants :

Mme Josée Thiry de Bras, âgée de 77 ans. Elle était l'épouse de notre délégué et porte-drapeau Albert Hubert

Mme André Kaiser de Juseret décédée à l'âge de 90 ans

Mme Joseph Dermience de Longlier décédée à l'âge de 91 ans

Mme Jules Remacle de Longlier décédée à l'âge de 87 ans

Mme Camille Hornard d'Ebly décédée à l'âge de 95 ans

Ces Dames étaient toutes membres honoraires de notre Section.

M. Francis Volvert de Longlier, âgé de 50 ans, membre effectif.

A toutes les familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Activités.

Délégation et porte-Drapeau ont participé aux cérémonies organisées à Bodange et à Martelange à l'occasion de la Marche du Souvenir. Un vin d'honneur a été offert par la Commune de Martelange.

Notre Section a également assisté à la messe célébrée à Neufchâteau à l'occasion de la Fête Nationale.



SAINT - HUBERT

Décès

Mme Alexandre Lucie, épouse de notre membre ancien combattant M. Englebert Victor de Saint-Hubert.

A la famille endeuillée, nous réitérons nos sincères condoléances.

Hospitalisations

M. Madant Jules, membre ancien combattant, au CHA Libramont-Ste-Ode.

Mme Toussaint-Cachbach Suzanne, membre honoraire, au CHA Libramont-Ste-Ode.

M. Leclère Constant, membre sympathisant, au CHA Libramont-Ste-Ode.

M. Mignon René, membre sympathisant, au CHU de Liège.

M. Rodés Camille, membre effectif et commissaire de

notre section régionale, au CHA Libramont-Ste-Ode.

Mme Legrand-Jamotte Odile, membre honoraire au CHA Libramont-Ste-Ode.

A toutes et à tous, nos vœux de prompt et complet rétablissement. Ces vœux s'adressent également à tous nos membres malades ou hospitalisés qui ne sont pas cités nominativement par manque d'information.

Activités

21-05 : Cérémonies commémorant le 65^e anniversaire du sacrifice des Régiments de Spahis à La Horgne lors de l'invasion allemande de 1940, sacrifice commencé sur le territoire de notre commune entre Poix et Libin.

27-05 : enterrement de M. Jean Bricart à Jemeppe/S/Meuse.

20-06 : participation d'une importante délégation à la journée du souvenir qui précédait la MESA (Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié). Cérémonies et dépôts de fleurs à divers monuments à Arlon, Bodange, Martelange et Bastogne.

23-06 : cérémonies MESA (étape Redu-Saint-Hubert et boucle à Saint-Hubert)

14h00 : mémorial du Roi Albert 1^{er} au Béoli

16h00 : monument des Chasseurs Ardennais à Saint-Hubert.

21-07 : Fête nationale, Te Deum à l'église Saint-Gilles à Saint-Hubert.

Activités futures

23-10 : commémoration Dechenschule.

11-11 : commémoration Armistice.

15-11 : fête du Roi.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de notre fraternelle, M. Chalon Michel de 6870 Saint-Hubert.

Nous lui souhaitons une très cordiale bienvenue et le remercions de soutenir notre association.

Noces d'or

M. et Mme Constant Leclère-Demelle ont fêté leurs noces d'or (50 ans de mariage) à Saint-Hubert.

Nous présentons à notre membre sympathisant, ainsi qu'à son épouse, nos sincères félicitations, nous leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.

Divers

Lors d'un changement d'adresse ou lors d'événements importants survenus à un membre de notre section régionale, prenez les mesures nécessaires pour prévenir votre président Robert Mignon 061/612257 ou votre secrétaire-trésorier Serge Toussaint 061/613887.



Le mot du président

Les retrouvailles du vendredi 14 octobre prochain et le goûter de Noël du dimanche 11 décembre à Salmchâteau clôtureront l'agenda de nos activités 2005.

Les différentes manifestations du premier semestre ont été suivies par bon nombre de nos membres et tout particulièrement la journée commémorative du 20 juin organisée par le comité de la MESA au camp de Marche et aux monuments du sud de la province. Elle a rassemblé plus de 25 membres de notre section. Cette participation constante de nos camarades témoigne de leur attachement à notre association. Le président et les membres du comité souhaitent vivement que cet engagement se prolonge, voire s'amplifie. Aussi espérent-ils vous rencontrer nombreux à nos deux derniers rendez-vous de l'année. Merci d'avance à toutes et à tous.

Opération recrutement 2005

L'opération menée cette année par notre commissaire au recrutement René TIQUE s'est clôturée le 30 juin. Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir parmi nous les 33 nouveaux membres effectifs (E) honoraires (Hre) et adhérents (Adh) ci-après.

M José ANTOINE (E), colonel honoraire, ancien Cdo du 20A - M Vincent BILLIET (E), ancien du 3ChA - M Raymond BONMARIAGE (E), ancien du 3ChA - M Jean BOCK (E), ancien Offr de Res 1ChA, sénateur honoraire et ancien bourgmestre de Gouvy - Mx Anne BOVY-NELLES (Hre) - M Jean CHABOT (S) - Mme Camille CRASSON (Adh), son papa fut blessé lors du combat de Vinkt - M Jacques CHAUVEHEID (E), ancien du 3ChA - M Joseph COUNASSE (E), ancien du 3ChA - M Alain CAPRASSE (E), ancien du 3ChA - M Xavier CAYTAN (E) ancien Offr Res 3ChA - M Edmond CAPRASSE (Adh), reporter et réalisateur de films documentaires - M Ricky CUSTINE (Adh) - M Léon CONSANTANT (Adh) - Mme Anne-Michele DESSY-DELVAUX (Adh), membre de la famille du Sgt fourrier RATZ - M Jean ELECTEUR (E), ancien du 3ChA - M Freddy GREGOIRE (Adh) - Mme Berthe GEUBEL-PIRAR (Hre), décédée le 29 jan 05 - M Guy GOFFINET (E), ancien du 3ChA - M Jean-François GODBILLE (E), ancien du 3ChA, procureur général à Bruxelles - M André HUBERT (Adh), bourgmestre de Gouvy - M André LOCHET (E), ancien du 3ChA - M Pierre LANNON (Adh) - M Thierry LEIARGE (E), ancien du 3ChA - Mme Monique LEBEAU-LEROY (Hre) - M Vincent MARIET (E), ancien du 3ChA - M François MARQUE (E), ancien S Offr 1ChA - M Louis NOEL (Adh), Lt Cdo e.r. ancien Comd CI Para-Cdo - Mme Dominique COTTIN-OFFERGELD (Adh) - M Guy PONCELET (E), ancien du 3ChA et ancien Comd Bde gendarmerie de Houffalize - M Pierre-Henri SMAL (E40) Capt Cdt e.r. ancien Sgt au 3ChA en 1940 - M Guy THIRION (E), ancien du 3ChA - M Roger WAVREIL (E), ancien S Cdo au 3ChA.

Nous les invitons très cordialement à nos activités, savoir à notre journée d'automne le vendredi 14 octobre où seront mis à l'honneur les anciens de la Compagnie de marche de 1960 ainsi que ceux qui ont servi dans d'autres formations militaires telles l'Ommegarde ou les équipes d'instructeurs au Katanga en 1964-1965 sans oublier le Regt Para-Cdo. A notre goûter de Noël du dimanche 11 décembre à 15h30 à la salma Nova de Salmchâteau. Les articles ad hoc paraîtront en temps voulu dans les presses locales et régionales. A noter que les membres de la Cie de marche et autres formations militaires auront reçu un courrier personnalisé dans le courant du mois d'août.

Ils nous ont quittés

M. Louis SIQUET le 17 mars - M. Albert HOUBION, Président de la fraternelle royale des anciens de Corée de la Prov. Lux, le 23 mars. - Mme Annie DUMONT, le 14 mai. - Mme EVRARD-MOURISSE, le 9 mai. - Mme Berthe PIRARD, le 29 juin. - M. Lucien GENON, le 14 juillet. - Mme Diana ALLEYN, veuve de Marcel LIBOUTON, le 5 août. Nos sincères condoléances aux familles.

Un ancien président nous a quittés. Notre vieil ami Georges SCHMITZ est décédé ce 30 juillet à la clinique de Sankt-Vith. Georges effectua son service militaire à la 2^e Cie du 3^e Regt de ChA à Vielsalm. Lors de la mobilisation en août 1939 le 3 ChA fut dédoublé et Georges versé à la 3^e Cie du 6 ChA. Fait prisonnier à l'issue de la campagne des 18 jours à laquelle il participa, Georges eut la chance d'être libéré de la prison d'Audenaerde. Un long périple à vélo en compagnie de deux camarades des Flandres vers l'Ardenne le ramena chez lui le 9 juin 1940 à POTEAU. A cet endroit au début de la guerre, l'Allemagne y ramena la frontière aux anciennes limites d'août 1914. Le lieu était propice au passage de prisonniers de guerre français évadés. Notre ami Georges et d'autres Ch A les accueillaient, habillaient et les restauraient avant de les insérer dans une filière de rapatriement. En juin 1942, pressentant le danger d'être enrôlé de force dans l'armée allemande il élit domicile à Petit-Thier. Membre de la Fraternelle Ch A section de Vielsalm dès sa fondation en 1950, il en devint commissaire, porte-drapeau, secrétaire pendant 28 ans, vice-président et finalement président, poste qu'il abandonne en 1999 pour se consacrer pleinement à la FNC, section de Vielsalm qu'il présidait depuis 1988. De toutes les décorations dont il était titulaire, il affectionnait spécialement celle méritée au cours de la campagne des 18 jours en mai 1940, la médaille commémorative 40/45 avec deux sabres croisés et la barrette la "Lys", celle du combattant 40/45 ainsi que les Palmes d'Or de la Fédération Nationale des Combattants et la Croix d'honneur avec Rosette. Lors de son enterrement le 3 août, de nombreux Ch A anciens de 1940, effectifs et sympathisants s'étaient fait un devoir d'offrir un dernier hommage à un ancien de 1940, à un ancien président mais surtout à un véritable ami ! Au revoir Georges ton souvenir restera dans nos mémoires. A son épouse Lucie, à ses enfants et aux membres de sa famille, nous tous, le président les membres du comité et de la section adressons nos plus sincères condoléances.

Journée du vendredi 14 octobre

Date phare à réserver à tout prix. 1960 - 2005 - 45^e anniversaire de l'envoi par le bataillon d'une compagnie de marche dans l'ex-Congo belge, au Ruanda et au Burundi. Un petit rappel est nécessaire. 135 chasseurs ardennais engagés dans cette hasardeuse et périlleuse mission ont assuré, avec un professionnalisme certain, du 14 juillet au 16 octobre 1960, le maintien de l'ordre et surtout le sauvetage de nombreux compatriotes dans l'ex-Congo belge alors en proie aux troubles nés de l'indépendance. Cette opération armée étant la seule exécutée, avec succès d'ailleurs, par une compagnie du Bataillon depuis sa reconstitution en 1952, le comité a jugé le moment plus qu'opportun pour célébrer cet événement avec un faste certain. Il a jugé

également judicieux d'y associer tous les anciens du 3 ChA ayant servi ou servant encore en pays étrangers dans d'autres unités ou organismes et ce, dans le cadre d'opérations armées ou des missions humanitaires. Le président et les membres du comité sont donc très heureux d'inviter TOUS nos anciens du 3 ChA (membres et non membres de la Fraternelle mais surtout amis de toujours) à la journée retrouvailles qui aura lieu le vendredi 14 octobre à Vielsalm. Cette date est symbolique car elle se situe entre les deux retours de la compagnie de marche, à savoir les 13 et 14 octobre 1960 ! Le seul but de cette réunion amicale est de permettre à d'anciens camarades d'enfin se retrouver et d'évoquer les souvenirs du moment, souvenirs parfois douloureux mais surtout les plus nombreux à savoir les plus joyeux !

Déroulement de la journée. 10h30 : Rendez-vous place de l'Hôtel de Ville. - 10h45 : Dépôt de fleurs et sonneries au monument aux morts de la ville plus hommage à la tombe du Colonel BORBOUX - 11h30 : Commémoration au monument aux morts des 3 et 6 ChA - 11h45 : Dépôt de fleurs au monument du Cercle Royal des Anciens d'Afrique. - 12h00 à 12h45 : accueil par monsieur le député bourgmestre Jacques Gennen, les édiles et autres autorités à la maison du tourisme (Place de Bruyère en Vosges près de la gare). - Remerciements par le président de la section le Cdt e.r. Lucien PAQUAY. - Remerciements et discours par le Cdt e.r. de LELYS, officier adjoint au Comd de la Cie. - 13h00 : repas convivial à la salle des fêtes de Neuville. Menu du jour : Crème portugaise. Feuilleté aux champignons. Haie de veau au poivre vert. Jardinière de légumes. Pommes boulangère. Gâteau "Compagnie de marche". Remontant "africain". Boissons à prix démocratiques. En final, visite souvenir du quartier Sgt-Fourrier RATZ. Divers : Le prix du repas a été fixé à 25 € par personne. Cette somme valant inscription est à verser au compte 000-0870976-13 de Frat. Roy. ChA section Vielsalm-3ChA avant le 7 octobre.

Un dernier point important ! Un coin souvenir sera à votre disposition pour une présentation de photos, objet ou autres articles de presse du moment. L'idéal serait l'envoi de photos scannées ou de copies de textes parus à cette période à notre secrétaire André GILSON Neuville-Haut, 44 - 6690 Vielsalm Tel / Fax 080 215303. Les commissaires organisateurs : Rénoald LEONARD 080/217570 - René TIQUE 080/215754 - Le président Lucien PAQUAY 080/216832.

Goûter de Noël

Nous vous invitons à assister nombreux et nombreuses à notre traditionnel goûter de Noël. Celui-ci aura lieu le dimanche 11 décembre à 15h30 à la salle Salm-Nova à Salmchâteau. Le savoir-faire de notre maître traiteur et ami Hervé vous permettra de savourer ! les petits pains garnis au jambon et fromage, la tarte aux fruits, la bûche de Noël crème moka, le café moka, le pousse-café. Le bar ouvert avec boissons à prix démocratiques. La PAF a été fixée à 5 € par personne. Cette somme valant seule inscription est à verser au plus tard pour le mercredi 7 décembre au compte 000-0870976-13 Frat. Ch A Section Vielsalm 3 ChA.

Souvenirs du 3 ChA (1953)

Remise d'une fanfare. Le dimanche 21 juin après-midi une foule considérable assistait dans le cadre du parc communal à la remise de la fanfare par la population au 3 ChA. Deux cortèges : l'un formé des enfants des écoles, des groupements patriotiques et des invités, l'autre comprenant le bataillon et la musique de la 12^e Brigade s'étaient rejoints devant l'Hôtel de Ville. Le major de réserve LEROT président du front unique des associations patriotique rappela que ce cadeau insolite était dû à la générosité de la population locale ! Des dames et des demoiselles parentes de victimes de la guerre remirent alors aux soldats de la nouvelle Fanfare six cors et six trompettes. S'en suivaient alors le discours de remerciement du Chef de Corps, le major BEM IMPENS, et la première aubade de la fanfare laquelle secondée par la musique de la 12 Bde joua la marche des ChA ; Un défilé se déroula à travers la ville. Un vin d'honneur fut servi aux autorités et personnalités à l'Hôtel de Ville, monsieur le bourgmestre MASSOZ y prononça un discours de circonstance. Le soir un bal champêtre clôtura cette belle journée.

Les Chasseurs Ardennais à l'honneur. Le mercredi 19 août vers 20 heures, le Régiment et la Fanfare réunis au parc communal et entourés d'une nombreuse population font un accueil chaleureux au Lt BALTUS et à son peloton qui viennent de remporter le concours du meilleur peloton de la 4^e Division d'Infanterie. Concours comprenant des épreuves de drill, de tir, de combat, de marche rapide et de piste d'assaut. Des fleurs furent remises par Mme IMPENS au chef de Pl lauréat lequel les déposa d'initiative, lors d'un arrêt, au pied du monument aux Morts des 3 et 6 ChA.

Promotions de septembre. Le major PAIRON, 1^{er} Chef de Corps du 3ChA reconstitué est commissionné au grade de lieutenant-colonel. Les Capt-Cdt LAURENT et ROSMAN (ancien Offr S1 du 3 ChA) sont commissionnés au grade de major. Les lieutenants Paul SMAL (bien connu au 3 ChA) et Paul NUSSBAUM (chef du Pl spécial) sont nommés capitaines.

La Saint-Hubert. Début novembre, le bataillon a célébré avec éclat la fête de son saint patron. A souligner à l'issue de la messe la bénédiction de la meute et surtout de la nouvelle mascotte du 3 ChA, Samiot IV ! Allocution par le major BEM TELLIER, Chef de Corps, qui adressa ses plus vifs remerciements au colonel SCHOUVELLER, Commandant la 12^e Brigade, qui a fait don au 3 ChA d'un magnifique marcassin. Il remercia également M le baron JANSSEN et les membres du Rallye - Vielsalm pour leur brillante participation à la fête du jour. Le 11 novembre. Le bataillon a commémoré avec ferveur l'armistice de 1918. La Messe, le cortège, et les dépôts de fleurs aux divers monuments patriotiques constituèrent les points forts de la cérémonie. Le 15 novembre. Une délégation du cadre, ainsi qu'un fort détachement du bataillon assistèrent au Te Deum chanté en l'église de Vielsalm à l'occasion de la Fête de la Dynastie. Fête de la Sainte Barbe. Le vendredi 4 décembre, la compagnie de mortiers casernée à Rencheux et placée sous les ordres du capitaine NUSSBAUM a fêté la patronne des artilleurs : Ste-Barbe. Prise d'armes de la Cie, revue par le major PIERRARD venu de Bastogne suivie d'un défilé devant les autorités civiles et militaires.

Erinnerungen des 3 ChA (1953)

Am 21. Juni, ein Sonntagnachmittag, erhielt der 3 ChA seine Fanfare. Sechs Hörner und sechs Trompeten wurden ihm im Gemeindepark, von Damen der Bevölkerung aus Vielsalm, überreicht.

Die Ardennenjäger werden geehrt : Mittwoch den 19. August, vor versammelter Mannschaft wird Lt. BALTUS und sein Zug mit Applaus im Gemeindepark empfangen. Sie wurden Erster beim Wettkampf „Bester Zug der 4. Infanterie Division“.

Beförderungen im Monat September : (siehe französischen Text)

Sankt Hubertus Feiertag : Anfang November hat das Bataillon seinen Schutzpatron gefeiert, das neue Maskottchen der 3 ChA, ein Geschenk von Oberst SCHOUVELLER, Kommandeur der 12. Brigade, SAMIOT IV wurde gesegnet.

Veranstaltungen im Monat November : 11. November „Waffenstillstand 11. November 1918“

15. November „Fest der Dynastie“

Sankt Barbara Fest : Freitag, den 4. Dezember feierten die Mörser Kompanie von Rencheux ihre Schutzpatronin.

Ein ehemaliger Präsident hat uns verlassen

Unser alter Freund Georges SCHMITZ verstarb diesen Samstag 30. Juli in der Klinik von Sankt Vith. Als Mitglied der Bruderschaft, Gruppe Vielsalm-3ChA seit der Gründung im Jahre 1950, wurde er im Laufe der Jahre: Kommissar, Fahnenführer, Schriftführer während 28 Jahre, Vize-Präsident und letztendlich, Präsident, Posten den er 1999 abgab um sich voll dem FNC, Gruppe Vielsalm, deren Präsident er seit 1988 war, zu widmen. Bei seiner Beerdigung am 3. August waren viele Ehemalige, Freunde und Sympathisanten anwesend. Nicht nur um einem Ehemaligen von 1940 oder ehemaligen Präsidenten die Ehre zu geben, sondern um einen wirklichen Freund zu verabschieden.

Weihnachtskaffe 2005

Wir laden Sie ein, zahlreich an unserm traditionellen Weihnachtskaffe teilzunehmen. Am Sonntag den, 11. November um 15 Uhr 30 im Festsaal von Salmchâteau. Unser Freund und Hoflieferant Hervé bietet Ihnen folgendes an: Brötchen mit Schinken oder Käse belegt, Fruchtertorte, Weihnachts-Biskuitrolle, Kaffee Mokka, der „Kaffeedrucker“ wird Ihnen vom Vorstand spendiert. Getränke zu demokratischem Preis. Unkostenbeitrag ist 5 Euros pro Person. Die Überweisung dieser Summe VOR Mittwoch den, 10. Dezember auf Konto der Fraternelle ChA-Vielsalm-3ChA, N° 000-0870976-13, zählt als Einschreibung.

14. Oktober – Datum unbedingt reservieren

denn : 1960-2005 = 45 Jahre sind vergangen, als eine Marschkompanie des 3 ChA zum Ex-belgischen Kongo entsandt wurde. Ihr Alle, Ardennenjäger, verpflichtet zu diesem riskanten und gefährlichen Auftrag, habt vom 14. Juli bis 16. Oktober 1960 mit Mut und Entschlossenheit, die Ordnung wieder hergestellt und zahlreiche Landsmänner aus einem Land welches Opfer der, durch die Unabhängigkeit entstandenen Unruhen wurde, befreit. Die Mitglieder des Vorstandes

sind erfreut Sie und Ihre Familien-angehörige sowie Bekannte zu diesem Wiedersehen, am Freitag, den 14. Oktober in Vielsalm, einzuladen. Dieses symbolische Datum liegt zwischen Ihren zwei Rückkehrdaten; das Erste war am Donnerstag den 13. und das Zweite am Sonntag, den 16. Oktober ! Es ist auch eine gute Gelegenheit alle ehemaligen Ardennenjäger, die in Vielsalm gedient haben oder noch in einer anderen Einheit dienen und Aufträge wie die der technischen militärischen Kooperation (CTM) oder Operation Militäre Armee (OMA), vom Ommegang, Kolonne Lima I, sowie die letzten und noch aktuelle Aufträge in Jugoslawien, Mazedonien und Afghanistan sind oder waren, einzuladen. Der Sinn dieses kameradschaftliche Treffen ist, das ehemalige Kameraden sich wiederfinden und allerlei Erinnerungen wachrufen, vor allem die Schönsten. TAGESABLAUF : 10 Uhr 30 ist Treffen vor dem Rathaus, 10 Uhr 45 Kranzniederlegung und Trompetensignal am Totenmal der Stadt, 11 Uhr 15 Gedenkfeier am Totenmal des 3. und 6. Cha, 12 Uhr. Empfang im Touristikzentrum durch den Abgeordneten - Bürgermeister, Herr Jacques GENNEN, den Persönlichkeiten sowie andere Autoritäten, anschließend der traditionelle Ehrenwein. 13 Uhr - Essen im Festsaal von Neuville (Vielsalm) zum Abschluss Besuch der Sergeant Fourier „Ratz-Kaserne“ Menü: Portugiesische Creme Suppe / Blätterteig mit Pilzen / Kalbsbraten in grünen Pfeffer / Gemüseplatte der Jahreszeit / Röstli / Kuchen der „Marschkompanie“ / Mokokakaffe / afrikanischer Aufzieher / „An der Theke, Getränke zu demokratischen Preise“ 25 € pro Person, ist der Preis für das Essen. Die Überweisung des entsprechenden Betrages auf das Konto 000-0870976-13 der ASBL Frat. Roy. 3 Cha - Section Vielsalm et 3ChA zählt als Einschreibung. Einzahlung vor dem 7. (Siebten) Oktober. Wichtiger Hinweis, eine Ecke „Erinnerungen“ steht zu Ihrer Verfügung um Bilder, Objekte oder Presseartikel dieser Zeit abzugeben. Sie können auch Abzüge von Bildern sowie Kopien von Presseartikeln dem Schriftführer André Gilson Neuville - Haut 44, 6690 Vielsalm, schicken Tel/Fax 080.215303

Die Organisatoren-kommissare: Renold LEONARD 080/217570 - René TIQUE 080/215754

Der Präsident: Lucien PAQUAY 080/216832.



VIRTON



Décès

M. Colle Auguste, veuf de Madame Couset Marthe, né à Virton le 24 janvier 1914 et décédé à Bruxelles le 2 août. Ancien élève de l'école des Pupilles en 1927, M. Colle a été sous-officier de carrière Chasseur Ardennais et a participé à la campagne des 18 jours comme combattant et a été aussi prisonnier de guerre et invalide. Pour tous ces faits, il était porteur de plusieurs distinctions honorifiques. Ses funérailles ont été célébrées en l'église décanale de Virton le 9 août, en présence de notre drapeau.



M. Martiny Jules, époux de Madame Muller Jeanne, né à Tontelange le 10 janvier 1918 et décédé à Salmchâteau le 19 juillet. Monsieur Martiny avait 22 ans à la déclaration de la guerre et fut embarqué en tant que Chasseur Ardennais dans la campagne des 18 jours. Rentré chez lui, il s'engagea dans la Résistance, signe évident de sa volonté de participer à la libération de son pays et ensuite il fit carrière à la Gendarmerie, consistant sans doute cette nouvelle orientation comme toute autre manière de servir la nation. Ses funérailles, en présence de notre drapeau, ont été célébrées à Ethy le 21 juillet suivies de l'inhumation au cimetière d'Aubange.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos sincères condoléances.

Changement d'adresse

Monsieur Waudoit Daniel, secrétaire de la section de Virton, anciennement 25 rue de Mageroux à Salmchâteau, habite actuellement au N° 22 de la même rue.

Activités

10 mai, Neuville-en-Condroz : Cérémonie de parage des tombes au cimetière américain.

21 mai, Lagland-Arlon : Inauguration du monument érigé à la mémoire des invalides et prisonniers.

3 juin, Bastogne : Mémorial Day, cérémonie à Mardasson.

5 juin, Temploux : Anniversaire des bombardements des 12 et 13 mai 1940.

10 juin, Bizory-Bastogne : Inauguration d'une stèle érigée en souvenir des américains tués à cet endroit.

19 juin, Le Banel : Messe à la mémoire des militaires et civils français et belges tués pendant la guerre.

20 juin : Dans le cadre de la MESA, dépôts de fleurs devant les monuments des Chasseurs Ardennais de Salmchâteau, Martelange et Bastogne.

26 juin, Chenois : Cérémonie des noces d'Or suivies d'un dépôt de fleurs au monument.

7 juillet, Arlon : Dépôt de fleurs en souvenir des soldats tombés lors de la guerre de Corée.

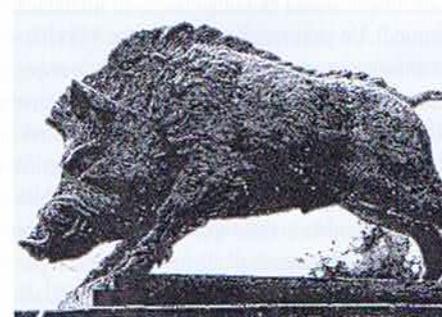
7 juillet, Attert : Dépôt de fleurs en souvenir des soldats tombés lors de la guerre de Corée.

14 juillet, Gorcy : Fête Nationale française.

14 juillet, Pourru-aux-Bois : Fête Nationale française.

20 juillet, Virton : Fête Nationale belge – Te Deum et dépôt de fleurs devant le monument aux morts.

21 juillet, Halanzy : Fête Nationale Belge – Te Deum et dépôt de fleurs devant le monument aux morts.



SECTION REGIMENTAIRE

MESA 2005

LE MOT DU PRESIDENT

Encore un été franchi ; l'automne est à notre porte avec son activité principale : la Saint-Hubert. Nous fêtons notre Saint Patron le 13 octobre prochain en même temps que le Régiment, c'est une tradition. Vous serez informés du programme par courrier séparé et j'espère que, une fois de plus, nous serons nombreux à ces retrouvailles.

L'activité principale de l'été fut, comme d'habitude pour certains d'entre nous du moins, la MESA. N'ayant pas participé comme marcheur, je ne ferai aucun commentaire quant à l'organisation de cette marche en tant qu'épreuve sportive. Fidèle aux traditions, je me demande toutefois

encore aujourd'hui pourquoi un départ à Sedan et pourquoi un parcours si différent de celui créé par nos amis du 3 ChA ? Certes, la Marche est devenue "européenne" mais elle reste néanmoins "du souvenir ...". Je n'ai rien contre le changement à priori mais où se trouve la limite à ne pas franchir pour que la MESA ne soit plus qu'une pâle copie commercialisée de la marche d'antan ? Merci par contre à l'organisation d'avoir consacré une journée et les moyens logistiques au recueillement aux différents monuments. C'était bien, nous étions nombreux à avoir répondu présent, et nous avons apprécié le geste.

L'activité d'été de notre Section, au moment où vous lirez ces quelques lignes, aura eu lieu. Commentaires et résumé au prochain numéro ! Mais au moment de "mettre sous presse" nous sommes 78 inscrits, ce qui n'est pas mal. Seul bémol : l'Armée belge nous a refusé un bus militaire pour notre déplacement à Diekirch. Heureusement, nos amis Grand'Ducaux ont fait preuve de plus de compréhension, mettant gracieusement un bus de l'Armée luxembourgeoise à notre disposition. Quelques bénévoles se proposant d'employer leur véhicule personnel, il ne devrait pas y avoir de problème pour véhiculer tout le monde.

Enfin, la Fraternelle Patton a vécu et ses membres ont rejoint nos rangs. Le souvenir des faits d'armes du 11^e Bn Fus, quant à lui, perdue puisque nous avons accepté de maintenir les traditions et d'honorer cette unité belge au sein de l'Armée américaine en leur réservant une place de choix dans notre musée national et en prenant, nous, Section Régimentaire, à notre compte les principales commémorations de cette Fraternelle.

Au réel plaisir de vous revoir bien vite !

Y. Jacques

Notre Fraternelle recrute...

Coup d'essai sur la MESA 2005, marche qui perpétue une tradition Chasseurs Ardennais et donc terrain idéal pour débiter une opération de charme et de recrutement auprès du grand public et d'éventuels anciens ayant perdu de vue leur famille des bérets verts. L'idée est venue d'un forum de discussion entre le Régiment et le comité de sa Section : valorisons nos relations par des actions et des activités communes tant au sein de l'unité que du public.

Décisions prises, la MESA 2005 pointait à l'horizon et offrait une occasion parfaite pour passer à l'action. L'opération séduction est lancée sur deux axes. Le premier, ouvrir un stand Fraternelle co-localisé avec celui du Régiment de Chasseurs Ardennais sur le site d'arrivée des étapes et le second, offrir la possibilité à nos membres hors Régiment et en bonne condition physique de marcher un jour en compagnie des Chasseurs Ardennais d'aujourd'hui et pour nos moins sportifs de participer aux activités de fin d'étape : cérémonies diverses et festivités au camp MESA de Saint-Hubert.

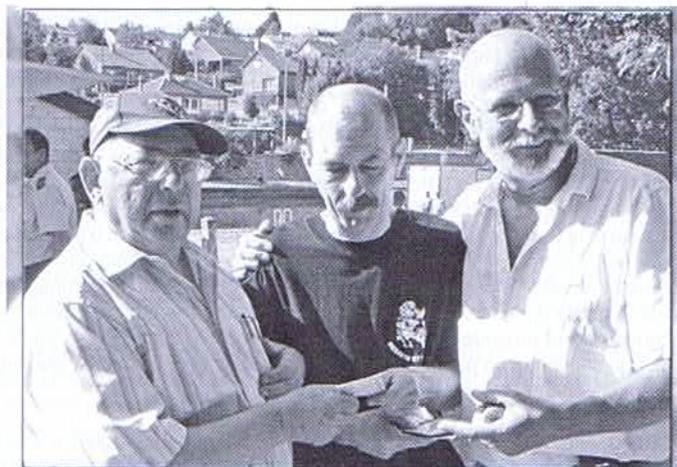
L'effort principal, s'est porté sur le premier axe et grâce à l'étroite collaboration avec le service relations publiques du Régiment (IPR), le projet s'est facilement concrétisé. C'est ainsi que pendant quatre jours, quelques membres de notre comité se sont relayés pour représenter vaillamment notre Fraternelle. Partageant le même toit que la Section IPR du Régiment, notre stand a connu un certain succès. Même si les nouveaux membres ne se sont pas bousculés à nos portes, ces après-midi ont été l'occasion de rencontrer de nombreux membres marcheurs ou locaux de notre Fraternelle, de nous faire connaître et malgré tout de recruter quelques anciens du 1ChA et du Régiment. A signaler, notre Section a maintenant un représentant en Australie, ancien du 1ChA émigré dans ces contrées lointaines. Le bilan de cette action est difficile à faire. Sur le plan des chiffres, beaucoup d'efforts pour peu de résultats ; cependant on peut espérer que notre présence aura permis de mieux faire connaître notre Fraternelle et que les nombreuses revues distribuées trouveront un écho parmi les nombreux marcheurs et curieux rencontrés à cette occasion.

Le deuxième axe a malheureusement rencontré peu de succès. Quelques anciens ont bien rejoint les rangs du Régiment en ce 23 juin pour l'étape en boucle de Saint-Hubert mais la très forte chaleur a certainement empêché d'autres de faire de même. Dans l'un et l'autre cas, nous donnons déjà rendez-vous pour l'année prochaine. Un grand merci au Régiment et plus particulièrement à la Section IPR pour leur collaboration. Merci aussi à l'équipe de notre comité de Section qui a consacré quelques journées à promouvoir notre Fraternelle.

André DEHAEN, Secrétaire



MESA 2005 - Le retour du 1 Sgt Maj Galderoux accueilli par J. Klein



Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié 2005

MESA 2005 - Info ou intox ? La 1^e inscription du Cpl-Chef Steukers (entouré ici de J. Dandois et du Président Y. Jacques)

In memoriam

M. HUBERTY Gilbert de Verviers
M. MICHELS Urbain de Rixensart
M. TADINO Jean de Marche-en-Famenne
Mme BERNARD Pascale de Marche-en-Famenne (Belle-fille du LtCol e.r. BERNARD, notre Président d'Honneur)
Mme THOMAS d'Engis (Epouse de notre Vice-Président National)

Le Président et les Membres de la Section Régimentaire présentent leurs plus sincères condoléances aux familles endeuillées.

Rappel à tous nos membres

En cas de changement d'adresse, veuillez en informer notre trésorier, le Commandant Res Alain BEUDEL, qui tient le listing à jour. Merci de votre collaboration.



J. Octave

LE COIN EVOCAATION

«On éprouve une fierté patriotique à exalter l'héroïsme de certains Régiments. Les Chasseurs Ardennais sont dès à présent entrés dans la légende.»

(Extrait de «La Belgique sous l'occupation allemande» de Paul Struye et Guillaume Jacquemyns)

HISTORIQUE DES UNITES DE CHASSEURS ARDENNAIS (suite)

1998 (suite)

21 juillet. Le Lt-Colonel BEM Yvon Michel, avec le peu de moyens dont il dispose, réalise une très belle parade qui se termine par le dévoilement de la plaque apposée à l'entrée du camp de Tomislavgrad de BELUGB I appelé désormais «GREEN FIELD».

20 octobre au 4 novembre. Retours successifs des Chasseurs Ardennais au camp Roi Albert.

1999

Décembre. La 2^e compagnie du Régiment de Chasseurs Ardennais, soit quelque 136 Chasseurs Ardennais, participent à BELKOS II au sein de la K FOR (Force au Kosovo) sous le commandement du 1^{er} Régiment de Lanciers. La mission consiste à :

- Exercer un contrôle par des patrouilles sur la région extrême Nord du Kosovo.
- Occuper des points de passage entre la Province et le reste de la Yougoslavie.
- Surveiller les limites de la zone de responsabilités.
- Surveiller les activités de l'UCK devenue KPF (Force de Protection du Kosovo).

-Confisquer les armes détenues illégalement.

-Accorder aide et assistance aux organisations humanitaires.

-Occuper un check-point à la limite avec la Serbie (Gate one).

Semaine du 6 au 11 décembre. Répartis sur 6 vols, les Chasseurs Ardennais ont rejoint leur zone de mission. Les deux premiers vols se font à destination de Skopje où un car est prévu pour rallier le cantonnement. Les autres vols sont dirigés vers Thessalonique en Grèce afin de pouvoir prendre en charge les véhicules acheminés par mer.

7 et 8 décembre. Le personnel d'installation, sous la houlette du Capitaine Calomme commandant de compagnie, arrive par avion via Skopje en Macédoine pour reprendre les installations et préparer l'arrivée du reste de la compagnie.

13 décembre. Tout est en ordre au cantonnement appelé White Plains et la deuxième compagnie de Chasseurs Ardennais (compagnie B de BELKOS II) peut commencer sa mission. Aux ordres du Capitaine Calomme, commandant de compagnie, assisté du Capitaine Bolle, comd 2d, la compagnie B est composée de deux pelotons de fusiliers, d'un peloton ATK et d'un Etat-Major de compagnie auxquels il faut ajouter un peloton de surveillance du champ de bataille, un détachement médical et une équipe de transmetteurs. Le check-point fixe (Gate one) à la limite de province entre le Kosovo et la Serbie est occupé en permanence par un peloton d'infanterie blindée pour contrôler les véhicules à l'entrée et à la sortie. Ce peloton occupe également un point d'observation vers la Serbie. Le reste de la compagnie assure la garde du cantonnement, effectue des patrouilles dans la zone de responsabilité et procède à des check-points mobiles. Sont prévus également, une section et un peloton destinés à renforcer le bataillon sur préavis de respectivement 30 minutes et une heure.

2000

16 au 19 janvier. Une compagnie d'infanterie légère norvégienne vient aider la compagnie B à la grande satisfaction de tous, visite suivie de celle du Lt-général Hanset.

20 janvier. La compagnie B fouille une maison suspecte à Lesak et y trouve deux armes et des munitions.

17 au 20 avril. Les Chasseurs Ardennais retrouvent leurs familles en phases successives.

28 avril. Le matériel qui avait été chargé en Grèce est déchargé à Zeebrugge puis rechargé sur train à destination de Marche-en-Famenne.

29 avril. Déchargement du matériel à Marche-en-Famenne.

Début août. Le commandement de BELUKOS IV, qui doit opérer au nord du Kosovo, est confié au Régiment de Chasseurs Ardennais aux ordres du Lt-Colonel BEM Yvon Michel assisté du Major Bruno Smets comd 2d.

1er au 7 août. Quelque 750 militaires, issus de diverses unités, s'embarquent à Melsbroek vers deux destinations différentes : les uns

atterriront à Skopje et rejoindront directement leur cantonnement en zone belge, les autres voleront jusqu'à Thessalonique où ils déchargeront le matériel des bateaux. Les véhicules à moteur seront acheminés par la route tandis que les chenillés gagneront Lepasovic par fer. La mission consiste à exercer des contrôles

aux postes d'entrée au Kosovo et à assurer une sécurité générale à la grande satisfaction de la population. L'appui aux élections qui devait être une priorité a perdu son importance étant donné que les Serbes ont voté le 24 septembre. Néanmoins, toutes les mesures de sécurité ont été prises et le Battle Group était prêt à intervenir en cas de nécessité.

12 octobre. Le Roi accompagné d'officiers généraux et du Ministre de la Défense vient rendre visite à BELUKOS IV et aux Chasseurs Ardennais. Il assiste à une démonstration statique de véhicules, armements et matériels mis en œuvre par les unités présentes. Avant son départ en hélicoptère vers Pristina où l'attend un avion qui le ramènera en Belgique, notre Roi signe un livre d'or du Régiment.

30 octobre. La visite royale est suivie de la visite du Lt-Général Hanset, chef du commandement opérationnel de la Force Terrestre accompagné de Généraux et de Colonels. La délégation arrive à Center City (Lepasovic) et est accueillie par le Chef de Corps et le personnel de l'Etat-Major du Battle Group. Un long exposé sur les particularités de la mission BELUKOS IV, les problèmes et les solutions y apportées, les perspectives d'avenir, lui est donné. A l'issue de ces explications, une partie de la délégation rejoint Gornje Pristina par la route, l'autre survole la zone de responsabilité en hélicoptère.

Du Nord au Sud se trouvent :

-Gate one à la frontière de la Serbie.

-White Plains où sont installés les Chasseurs Ardennais de l'élément Alpha (3^e Cie) avec peloton de surveillance du champ de bataille.

-Lepasovic ou Center City avec l'Etat-Major et les appuis logistiques.

-Nothing Hill, cantonnement où se trouve l'Escadron Charlie commandé par le 1^{er} Lanciers composé également du peloton d'éclaireurs des Chasseurs Ardennais, d'un peloton de chars, d'un peloton de fusiliers du 12^e Régiment de Ligne et d'un peloton luxembourgeois.

-Gate South. Poste d'observation sur la route principale à l'entrée Sud de la zone.

8 décembre. Remise de la mission au 3 Para et départ en colonne vers la Macédoine avec pause à Skopje, suivie de la traversée de la Grèce vers le port de Thessalonique.

10 et 11 décembre. Chargement des bateaux.

11 décembre après-midi. Dernier vol vers la Belgique avec le Commandant de la mission et son Etat-Major.

2001

2 février. La mission BELUKOS IV est clôturée définitivement. Tous le personnel du Battle Group et le personnel d'appui direct, le NSE BELUKOS soit plus de 1.000 militaires sont réunis pour la dernière fois sur le parvis du ground de la 7^e Brigade mécanisée. De nombreuses autorités civiles et militaires rehaussent de leur présence la cérémonie présidée par le Général Hanset, chef du Commandement opérationnel de la Force Terrestre. On peut reconnaître le Général-major Herreweghe, Commandant de la première Division, le Général-major Balen, Commandant adjoint au Commandant de la Force Terrestre, le Général-major Cravillon, Commandant de la Division d'appui au combat, le Lt-Colonel Guth, Commandant du Centre Militaire Luxembourgeois, Monsieur Bouchat, député-bourgmestre de Marche-en-Famenne, Madame Mons Delle Roche, procureur du Roi. Après la mise en place des drapeaux, le Colonel BEM Pochet, Commandant de la Brigade, prononce une allocution. Le Chef de Corps, le Lt-colonel BEM Michel, remercie tous ceux qui, restés au pays, ont apporté un appui efficace à la mission ; il a également souligné l'excellent état d'esprit et de collaboration qui a régné au sein du Battle Group malgré la diversité d'origine des unités. La décoration belge pour mission humanitaire est remise par les autorités à 227 militaires ayant effectué leur première mission.

(à suivre)

Léon Vailla

Ouvrages consultés : Revues «Le Chasseur Ardennais» n° 200 - 201 - 202 - 203 - 204.

Il y a cinquante ans

Dans «Le Chasseur Ardennais» N° 3 du 3^e trimestre 1955, on pouvait lire :



Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

APPELLAL - O.P.A.C. -
1700, rue de la Paix - 1000 Bruxelles

REDACTION - AVENUE ALEXANDRE REINBO, 11 FORST - TEL. 447111
ADMINISTRATION - AVENUE ANTOINE ROBERT, 14, EUCHELBERG
C.P. 31130 - Le Chasseur Ardennais - Bruxelles

Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les abonnés. • • • Pour les non-abonnés le numéro : 1 franc



-la relation des funérailles du Lieutenant général Merckx, commandant du 2 Ch A en 1940, décédé en juin à Martelange. Dans son éloge funèbre, le secrétaire national de la Fraternelle rappelle la carrière du défunt : la campagne de 14-18, Lieutenant-colonel au 10^e de Ligne au moment de la transformation de ce dernier en Régiment de Chasseurs Ardennais, commandant du 2 Ch A à partir de 1936, la campagne de 40, la captivité, son accession au grade de Général. Rappel également des qualités qui ont fait de cet officier un chef exceptionnel et particulièrement son souci du bien de ses hommes.

-la relation également des Fastes du 2 Ch A à Bastogne, «cérémonies empreintes d'une certaine émotion chez les participants en raison de la menace de suppression de cette unité d'élite... La population de Bastogne était très nombreuse ; elle tient à son 2 Ch A, l'ancien comme le jeune.»

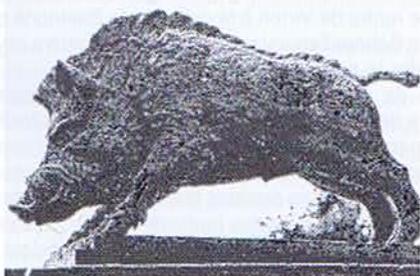
-un appel de l'historien Jean Vanwelkenhuyzen aux Chasseurs Ardennais de 1940 dans le but de recueillir le plus grand nombre possible de détails sur les événements qu'ils ont vécus lors de la mobilisation et de la Campagne.

-un hommage du Général Ley à la mémoire de la Princesse Jean de Mérode décédée en juillet à l'âge de 82 ans. La princesse joua un rôle décisif dans la création de la Fraternelle. En effet, en tant que Présidente de l'Oeuvre Nationale du Service Social aux Familles de Militaires, elle accepta en 1941 de couvrir l'activité naissante du Service Social des Chasseurs Ardennais, l'agréant comme section de son œuvre et en antidatant son existence jusqu'en 1939 pour la mettre en conformité avec les ordonnances de l'occupant. Par la suite, elle ne cessa jamais de s'intéresser aux Chasseurs Ardennais.

-la relation des Fastes du 3 Ch A à Vielsalm. Le Commandant du 3 Ch A, le Major Stéphany, fait notamment remarquer dans son allocution que le bataillon «se compose maintenant de soldats miliciens d'expression française, allemande et wallonne» (sic).

-la recette pour devenir centenaire d'un homme de 103 ans qui a servi huit ans à l'armée comme moniteur de gymnastique. Classique : manger sain et avoir des activités physiques régulières au grand air. Moins classique : faire sa méridienne chaque jour (une demi-heure en hiver et une heure et demie en été), fumer (la pipe), boire régulièrement une petite goutte (sans abus).

-le rappel de cette vérité que «le pire ennemi de la guerre est celui qui a dû la faire»



Après le récit des combats de Bodange du 10 mai 1940 paru dans notre N° 221, tournons-nous vers ce qui s'est passé à Bastogne le même jour. Voici donc un texte qui relate de façon anecdotique les événements de cette journée à Bastogne. Ce texte est tiré de la revue «Le Cercle d'Histoire de Bastogne», avec l'aimable autorisation de l'éditeur responsable M. Fergloute.

Le 10 mai 1940 à Bastogne

Une nuit «printanière»

Cette nuit du 9 au 10 mai 1940 était toute printanière : ciel étoilé, douce brise, les maisons dormaient, fenêtres entrouvertes. Rien ne laisse prévoir le grand cataclysme qui allait s'abattre sur l'Europe occidentale.

Quelques douaniers, à la frontière, avaient cependant entendu ronronner les moteurs d'un charroi qui devait être impressionnant d'après la densité du bruit sourd et continu qui venait de l'Est, dans cette belle nuit de mai.

Cependant, vers minuit, la caserne, rue de La Roche, s'anima brusquement : des ordres venaient d'y parvenir, des ordres alarmants où les mots «alerte générale» résonnèrent autrement que les fois précédentes. Ce n'était plus une répétition, c'était bien sérieux : c'était la guerre !

La veille, les permissions avaient été rétablies ! Trop de confiance ? Manque de jugeote ? Cette situation n'était pas bonne pour l'armée belge. Allait-elle se trouver plus ou moins désorganisée dès le début ? Mais, déjà partaient les télégrammes, les coups de téléphone, les estafettes rappelant les heureux permissionnaires de quelques heures à la caserne. Déjà aussi ceux qui étaient restés occupaient les postes de défense prévus depuis combien de mois et de mois.

Les heures de la nuit cependant s'écoulaient malgré tout et Bastogne dormait du sommeil du juste sans se douter de ce qui se préparait.



Une matinée qui commence bien tôt

04h30 : une déflagration secoua la ville : on se précipita aux fenêtres. Encore une alerte ? On apprendra plus tard que les soldats ont obstrué le passage sur la route de Clervaux, entre Neffe et Bastogne, en faisant sauter des mines préparées.

Un vacarme assourdissant remplit le ciel laiteux de l'aube : des escadrilles d'avions aux moteurs rageurs passent ; le bruit s'estompe dans le lointain ; les gens déjà debout s'interrogent du regard. Et de nouveau des escadrilles passent, rapides comme des vols de rapaces qui partent en chasse.

Quelqu'un crie : «C'est la guerre ! L'I. N. R. vient de l'annoncer !». On se précipite vers les postes de T.S.F. Hélas ! C'est bien vrai ! L'Allemagne a commencé d'envahir l'Europe occidentale. Et Bastogne n'est pas bien loin des frontières germaniques.

Subitement, un fantôme horrible se dresse dans la mémoire des plus âgés. Souvenez-vous des hordes teutoniques de 1914 ! Songez à leurs méfaits, aux civils massacrés ! Et la panique s'installe parmi la population, d'autant plus que voilait les premiers réfugiés grands-ducaux. Monsieur Fernand Tous-saint verra arriver par le chemin Claude de Humyn une vingtaine d'enfants de Longvilly et de Moinet en route vers Marche qui diront que les Allemands les chassent devant eux.

Les hésitants se décident : l'évacuation a commencé. Certains iront jusqu'à Saint-Quentin (d'où ils rentreront assez tôt, hébétés, méconnaissables, avec des figures tragiques) : ils ont subi des bombardements journaliers ; certains ont dû abandonner quelque part dans une ambulance un être cher blessé ; d'autres ont enterré un des leurs dans un cimetière lointain ; d'autres encore ont perdu la trace de leurs compagnons. Les horreurs de la guerre !

Un bon nombre de Bastognards atteindra le sud de la France et ne rentrera que fin juillet, en août bien souvent, pour retrouver leur maison pillée, leur magasin saccagé ou détruit par le bombardement.

Dans les deux internats, les autorités n'hésitèrent pas : on renvoya les élèves. A 08h00, le Supérieur du Séminaire libéra les siens. Ceux-ci quittèrent la ville à pied, valise à la main. Les jeunes gens qui prirent la direction de Neufchâteau rencontrèrent assez vite des parachutistes allemands, des Chasseurs Ardennais déjà prisonniers, des soldats français (à cheval et en voiture) montant vers le front un peu braves, et qu'ils reverront par après, se repliant rapidement sur Neufchâteau.

Voici la relation du départ des jeunes filles des Sœurs Notre-Dame écrite par une sœur dans le cahier des souvenirs : «Nuit tragique : on apprend par la T.S.F. que la Belgique est envahie. Une détonation a d'ailleurs réveillé tout le monde très tôt. Nos élèves sont prêtes à partir. Hélas ! Plus de communications possibles par train ! Elles doivent faire, à pied, le trajet de Bastogne à Marche ou à Gouvy. En route, celles-ci rencontreront des soldats allemands». En effet, le trafic ferroviaire était interrompu dans le S-E. de la Belgique : bombardements de nœuds de communication (Jemelle) par l'aviation allemande ou voies rendues inutilisables par les Belges faisant

sauter des aiguillages. Par exemple, un morceau de rail retombera sur le pont de la route de Marche et ces destructions rendaient ce passage dangereux. Celui-ci était en effet l'endroit où la majorité des évacués se rencontraient afin de fuir vers l'ouest.

Et les Chasseurs Ardennais de garde à cet endroit en virent défilier des milliers qui à vélo, qui à pied, ou dans des chariots tirés par les valeureux chevaux, ou en voiture, ou en camion, abandonnant leurs biens et fuyant devant l'envahisseur. Mais la matinée s'avançait et le flot des réfugiés s'atténua (vers midi, la rue des Remparts était déserte).

Vers 10h00, des avions de reconnaissance lancèrent des tracts («Nous ne sommes pas des barbares, etc...»). Il en existe un exemplaire au Musée de l'Armée, aux Invalides-section belge-à Paris. (Information communiquée par M. Jean-Marie Poste de Bastogne).

Très tôt, vers 05h30, des avis de mobilisation générale avaient été collés sur tous les panneaux d'affichage. Les jeunes gens de 16 ans et plus devaient se rendre à Bernissart et lorsque R. Réner y arriva le premier à vélo, rien n'était prévu pour les recevoir.

Les animaux erraient partout, abandonnés par leurs maîtres : cela allait des canaris aux vaches et aux cochons. Et dans le ciel bleu enflammé de soleil, les avions ennemis passaient toujours. On espérait malgré tout que s'y mêleraient des alliés. Mais on attendit en vain les combats aériens.

Au début de l'après-midi, il ne restait pas 300 civils à Bastogne.



Les Chasseurs Ardennais

La mission des Chasseurs Ardennais, dans la région de Bastogne, était de retarder l'ennemi le plus longtemps possible, pendant qu'à l'arrière, «on s'organisait».

Le 2^e bataillon attendait donc de pied ferme la prise de contact.

Ce qui frappe aujourd'hui, 35 ans après cette violente bagarre du 10 mai (ce texte a été rédigé en 1975), c'est que les récits des différents acteurs ne concordent pas toujours dans certains détails, surtout au point de vue des horaires et des noms.

Les deux principales causes de cela sont :

a) le fait d'avoir rétabli les permissions le 09 mai, veille de la guerre, contribua à établir une certaine pagaille initiale : certains postes ne reçurent plus d'ordres officiels à partir de 11h30, moment approximatif des premiers contacts avec l'ennemi devant Bastogne;

b) les 35 ans écoulés ne favorisent pas la mémoire, car les hommes interrogés ont entre 53 et 66 ans actuellement et certains faits se sont transformés dans leur esprit (il faut savoir que, pendant les 18 jours, les Chasseurs Ardennais se battent – de véritables héros dont les Allemands avaient une frousse bleue – les bandits des forêts – et qu'ils passèrent, sans repos, des dizaines d'heures au combat).

Mais de ces entretiens, combien amicaux et simples, on peut conclure que la bravoure et l'audace, l'ardeur surtout à défendre son coin de terre natale, contribuèrent à l'arrêt momentané des troupes allemandes supérieures en nombre et en matériel et déconcertées par cet «accueil ardennais». Soldats, sous-officiers et officiers appliquèrent les notions de combat, apprises et répétées en temps de paix avec calme et entrain, comme s'ils étaient à l'exercice.

On parlera ici surtout de la 5^e compagnie. Le commandant Henrotte, *li Vi Blanc*, ne perdit pas la tête et eut une vision claire des combats. Il parvint finalement à retirer ses soldats de Bastogne, en ne perdant qu'un seul homme, le caporal Cady, malgré la fureur du combat. Il avait établi son P.C. dans la maison Legardeur au pied de la Citadelle (voir en retrait de la «Porte de Trèves»).

Que de héros, qui l'ignorent sans doute, ont vécu ou vivent encore parmi nous



Sur les positions

La 5^e compagnie était composée surtout de cyclistes. Elle s'étalait depuis le N-E (chemin de fer de Gouvy), à l'Est (route de Wiltz).

Le 1^{er} peloton (Sous-Lieutenant Didier, sergents Firmin Bauvir et Jules Lahy) entre la route de la Chapelle (voir «Porte de Trèves») et celle de Wiltz. Le 2^e peloton (Sous-Lieutenant Van Hoof) entre la route de Mont et la route de la Chapelle. Le 3^e peloton (Sous-Lieutenant Henry) entre le chemin de fer de Gouvy – route de Neffe – et le chemin de Mont.

Remarque : le 1^{er} peloton, vu sa position derrière la colline, n'entrera pas en contact avec l'ennemi, mais un de ses hommes, le sergent Lahy, s'illustrera – comme on le lira plus loin – au chemin des Roches.

Premiers contacts aux avant-postes sur la frontières grand-ducale

Si l'on veut raconter l'histoire de la guerre 1940 des Chasseurs Ardennais, c'est par ce récit qu'il faut commencer. Cette aventure est arrivée au sergent Lepinois Jean, transporteur, route d'Arlon, décédé au mois de mai 1979, et

à ses quatre soldats.

Le 09 mai 1940, ces hommes étaient de garde à la frontière grand-ducale située à 10 km de Bastogne, sur la route de Clervaux, près du village de Longvilly. C'est donc là que la guerre les surprit. Depuis l'aube du 10 mai ils se doutaient bien que quelque chose de peu ordinaire se passait : escadrilles d'avions allemands qui surgissaient derrière les collines et filaient vers l'ouest, deux gendarmes qui se repliaient en triple vitesse, avertis par un motocycliste. Mais comme le téléphone du poste était en panne (c'était habituel, paraît-il), il était impossible d'entrer en communication avec la caserne de Bastogne. Donc, pas d'ordres. Que faire, rester ? attendre ?

Le sergent Lepinois envoya alors un de ses hommes à Bastogne afin qu'on le prévienne par estafette de ce qu'il fallait faire. La situation était incommode : l'endroit lui-même n'était pas bon. Le poste était dans un fond, la route de retraite obstruée par des arbres abattus. Difficile de se replier rapidement à vélo, avec armes et bagages : 45 kg. Aussi le sergent décide-t-il de remonter le matériel au-dessus de la côte; ensuite, il redescend avec le soldat Sprentels pour être prêt à procéder à la destruction prévue pour obstruer davantage encore le passage vers l'intérieur. Il a laissé les deux autres soldats (Evrard et Lejeune) à la garde des vélos.

Et l'attente anxieuse continue...Tiens, un bruit de moto ! Serait-ce l'estafette de Bastogne ? Les deux hommes remontent la côte en courant. Et là-haut, que voient-ils ? D'un côté, les deux soldats belges qui jouent avec un gamin; de l'autre, les mitrailleuses de trois side-cars braqués sur eux. Les Allemands !!! «Ils» sont arrivés par le «chemin des fraudeurs». Plus loin d'autres ennemis qui surveillent leurs moindres gestes.

Que faire ? Se battre ? Fusils contre mitrailleuses ? Quatre contre des dizaines ? Se rendre ? Ce serait bien plus sage. Les Belges s'avancent, bras en l'air, vers les Allemands qui les encerclent en un clin d'œil. Un officier allemand s'approche : il tend des cigarettes aux prisonniers, puis il jette les verrous des fusils et les jumelles du sergent dans le bois. Le sergent, Jean Lepinois est alors séparé des soldats et est placé en tête de colonne, à vélo encadré de deux side-cars. Direction : Longvilly.

Ils atteignent vite le village où les gens sont rassemblés à un carrefour «Qu'est-ce qui c'est l'ça po des sôdarts ?» «Des Allemands !» «Tout le monde s'éclipse prudemment. Deux soldats en permission, Schumer et Mignon veulent s'éloigner. Ils sont faits prisonniers. Cependant, devant l'aspect débouillant de l'envahisseur les gens reviennent. L'un d'eux, M. Prunt, qui parle bien allemand, sert d'intermédiaire bien involontaire à l'entrée de la propagande nazie en Belgique.

Mais déjà, la colonne reçoit l'ordre de se mettre en route vers Bastogne. Les deux hommes reviennent en tête. Le chef alors les quitte et part en reconnaissance vers Mageret. Au poteau d'Arloncourt : arrêt. Jean Lepinois peut s'asseoir. Le chef revient et bientôt une discussion assez vive s'élève entre lui et ses subordonnés. Le sergent croit comprendre que l'officier veut le libérer alors que les autres ne sont pas d'accord. Finalement, l'officier a raison et ordonne à notre Jean de filer. Celui-ci ne se le fait pas dire deux fois. Il se méfie cependant et croit pendant un instant qu'il va être tué par derrière. Heureusement, rien de tel ne se passe ! Et, jamais vélo ne semble plus léger !

Mageret est dépassé en trombe. Voilà déjà Neffe : la côte est vite avalée. O ! Bastogne ! Mais il doit descendre de vélo à la chicane détruite. Il y est accueilli par Pool Holtzmacher, puis par le Lieutenant Henry. Ce dernier téléphone aussitôt à la caserne. Mais là, comble des combles, on lui rit au nez. «Qu'est-ce que c'est pour une blague ! C'est du cinéma. Venez voir, expliquez ici». Là, le sergent Lepinois expliqua son aventure au Lieutenant de garde qui n'en croyait pas ses oreilles.

Il regagna alors son unité, la 4^e compagnie, à Savy. Pour la deuxième fois la bonne, hélas !, il fut fait prisonnier, plus tard.



Choc à la carrière Delperdange

Ce point fortifié est situé à droite, sur la route de Clervaux et en face du chemin de Bizory et du Mardasson (voir aussi le monument élevé à la mémoire du caporal Cady tué à quelques mètres de son fortin).

C'est normalement le sergent Jeanjean qui aurait dû défendre la position occupée par un T 13 : sorte de canon 4/7 porté par une chenille. Le T 13 disposait de 60 obus, mais la réserve normale était vide. Comme le sergent était parti en permission la veille, c'est le sergent Evrard qui dirigea le combat. Le car Jeanjean ne rentra de Virton à la caserne de Bastogne que vers 10h00. Le commandant Scheer l'envoya à la carrière où il arriva en pleine bagarre.

Laissons parler le tireur Albert Peché.

«La mission de mon groupe était de défendre le carrefour Bizory – Mardasson et la destruction au tournant de la route de Neffe. Le T 13 était enterré dans un trou, le canon au ras du sol, la coupole camouflée par des genêts. Les soldats avaient construit là une hutte. Cette construction pouvait donc accueillir les différentes équipes qui se relayaient à ce poste de garde important. Vers 02h30 de nuit, des bruits de moteur; je saute de mon lit et dis à Leclercq, qui monte la garde, de rentrer : «Méfie-toi !». Je sors en braquant brusquement un pistolet vers un homme qui descend d'une voiture

: «Halte ou je fais feu ! ». La silhouette du visiteur se dessine bien dans la nuit claire. L'inconnu éclaire son visage de sa lampe. C'est le lieutenant Berger : «Vous êtes en état d'alerte ! ça semble sérieux ! » et il rebrousse chemin.

Quelques temps après arrivent (après avoir quitté le «fortin Cady» où ils étaient de garde et où ils ont été remplacés par Cady et ses hommes) le caporal Guebs et ses soldats, qui viennent occuper le fortin n° 13, à 30 mètres sur la gauche du 4/7 et en contrebas, tandis que plus en arrière le caporal Bartholomé est dans un autre fortin en bordure de la pâture Lifrange, laquelle, à cet endroit, dévale vers la Wiltz et la route de Clervaux (pâturage qui s'étend du centre sportif actuel jusqu'à la route du Mardasson et en largeur, remonte vers la carrière Delperdange à droite de la route de Clervaux).»

04h30, heure historique. La «destruction» du tournant de Neffe saute, réveillant les Bastognards. Le passage vers la ville est coupé. Et l'attente anxieuse, énervante commence. «Le premier Allemand que j'aperçois sera un homme mort ! » s'exclame A. Peché. Et les escadrilles qui passent ! Et les avions de reconnaissance qui survolent sans arrêt, imperturbables, essayant de deviner ce qui se passe en bas.

Quelle belle journée ensoleillée, il va faire ! Les oiseaux chantent dans les buissons : deux pinsons rivalisent, l'un au sommet d'un hêtre, l'autre de la cime d'un chêne. Des merles se fauillent sous les basses branches. Mais on ne les écoute guère car la tension monte avec les heures qui s'écoulent.

10h00 : nouvelle déflagration ! Le pont sur le chemin de fer du Grand-Duché, route de Clervaux, saute sur la gauche. Le 3^e peloton (Lt Henry) sait qu'il ne doit pas emprunter la route pour se retirer, mais le chemin de fer. Les nerfs se crispent. On guette, on croit voir des choses. C'est alors que le sergent Jeanjean, arrivant de la caserne, rejoint son T 13.

11h15, «Les voilà ! » marmonne quelqu'un. Un side-car vient d'apparaître, à Neffe, près de la destruction. Le sergent Evrard commande : «Premier obus explosif ! » « Feu ! » Mouche ! L'engin vole en éclats, les occupants sont tués. On avait tellement bien répété !

11h15 – 11h30, le sergent Evrard a repéré plusieurs motos derrière les genêts qui bordent le chemin allant du Mardasson en direction de la ferme Nisen, sur la crête. Les mitrailleuses belges crépitent dans tous les coins. Le sergent commande le feu aussi : 6 obus explosifs, la colonne est détruite.

11h30 – 11h40, une auto blindée se présente à la chicane, route de Neffe. Pan ! Boulet de rupture ! En plein dans le mille ! Puis voilà trois chars de Rommel qui se suivent à quelques minutes d'intervalle. Un sort identique les attend.

11h45, quelques minutes d'accalmie. Voici quatre camions qui, venant par le chemin des Morts (Neffe), descendent vers la ferme Besseling. Ils sont chargés de soldats, de mitrailleuses et de canons 3/7. Les soldats belges sont excités, saoulés par la poudre. Les véhicules stoppent devant les tranchées anti-chars. Les Allemands décident de jeter un pont avec les matériaux placés dans les camions. Ils sont pris sous le feu concentré des Belges. Le sergent, revenu d'une tournée d'inspection, demande d'anéantir le dernier véhicule. Premier tir : trop court; une bête à cornes est tuée dans la prairie. Deuxième obus : le camion flambe. Deuxième ordre de tir : «le 1^{er} camion ! » «Obus explosif ! » But ! Mais dans l'enfer de feu et de flamme qui se déchaine, courageusement, les Allemands sont parvenus à mettre des mitrailleuses et des canons en batterie. Les positions belges sont arrosées de balles et d'obus. Troisième ordre : «Tirez sur les soldats allemands ! ». Les deux autres camions sont touchés. La riposte se tait. Le combat est terminé : l'ennemi est exterminé.

12h00, silence ! C'est alors que le caporal Guebs aperçoit des Allemands qui, venant de Neffe par les prairies, essayent de contourner la carrière, mais ils sont hors de sa ligne de tir. Le caporal grimpe jusqu'au sommet d'un rocher et entend que l'ennemi cisaille les barbelés derrière le bosquet de sapins. Il fait placer la mitrailleuse sur son trépied sur la crête et arrose de balles le fond de la vallée, à travers les sapins.

12h15, mais la position est intenable car la riposte est furieuse; les balles sifflent de tous côtés. Il faut quitter les lieux. Le caporal ferme le fortin et jette la clé. Guebs et ses hommes reculent prudemment par la gauche, empruntent le chemin des Roches, s'arrêtent dans un hangar et reprennent position en compagnie du caporal Bartholomé, qui a abandonné son fortin aussi. Guebs songe alors aux vélos abandonnés dans la carrière. Les cinq hommes plongent littéralement dans les broussailles pour les reprendre. Les vélos sont là. Vite, il faut filer car le tir ennemi s'intensifie encore. Le caporal Guebs se fait alors une entorse et rejoint à grand peine ses camarades dans le hangar.

12h30, le sergent Evrard – pendant que le sergent Jeanjean essaye de trouver des munitions – ordonne au 4/7 de quitter sa position qui doit être repérée maintenant. Mais à ce moment, Peché s'est aperçu qu'à sa droite, au sommet de la carrière qui surplombe le T 13 de plusieurs mètres, un Allemand dégoupille une grenade et va la lancer vers la coupole du tank. Il saisit sa carabine civile (c'est un chasseur acharné) et descend l'ennemi qui s'écroule dans le ravin où la grenade éclate sans causer de dégâts. Mais voici un autre Allemand. Pan ! Encore un ! Pan ! Sept soldats prennent la direction de l'abîme. Un huitième s'est couché, une grenade à la main. Le sergent Evrard n'hésite pas; il grimpe à sa rencontre et, de son pistolet, le

tué à bout portant. Dans les touffes de genêts, juste devant lui, le soldat Leclercq voit remuer. Il décharge son pistolet dans les arbustes tandis qu'on lui passe un chargeur et tire encore. Mais il est temps de partir. La densité du tir ennemi grossit.

L'embrayage de la chenillette est imparfait. L'engin n'est pas bien rôdé. Enfin, hors du trou ! Et il va se placer derrière la haie, chemin des Roches, alors que la mitrailleuse du caporal Guebs s'est abritée dans le hangar proche. A ce moment, le trou que le T 13 vient d'abandonner est touché de plein fouet par les Allemands. Ouf !

Décrochage

13 heures, les défenseurs de la carrière, les hommes du 4/7 et des deux mitrailleuses, sont obligés de reculer sous la pression ennemie vers les Quatre-Bras (au pied de la route montant vers Marvie). Mais voilà qu'un renfort inattendu arrive : le sergent Lahy et cinq fusils-mitrailleurs. Ils viennent de recevoir l'ordre, du commandant Henrotte, d'expulser les Allemands qui s'infiltrèrent ici et là et, surtout, de reprendre les armes abandonnées dans le fortin de la prairie Lifrange. Par le fait même, la retraite des défenseurs de la carrière sera facilitée.

Le sergent Lahy s'avance, abrité par les arbres bordant le chemin (il le pense du moins, mais quelle belle cible, se disent les autres !), tandis que les cinq soldats progressent à flanc de coteau, dans les broussailles. «Comme à l'exercice ! » se dit le sergent. En un temps record, on récupère les armes, un soldat lance une grenade à l'intérieur du fortin. Et le sergent Lahy ramène hommes et bagages vers les Quatre-Bras. Il est grand temps d'ailleurs. Cela tiraille : du Thier de Luzery, du chemin de fer de Gouvy, du chemin de Bizory, du Mardasson, de la route de Neffe.

Les Allemands, bien abrités dans la tranchée du chemin de fer du Grand-Duché et dans la tranchée antichars, commencent à prendre les Belges à revers. C'est le moment de se souvenir des tracts lancés par les avions ennemis le matin et rédigés en wallon : «Nos chars vos sprot'chons dins vos trôs ! ».

13h30, l'ordre de repli général à l'ouest de Bastogne arrive. Le T 13 prend position derrière la forge Moreau. Les Chasseurs sont invités à prendre une tasse de café et M. Moreau déclare : «Je n'ai jamais vu des hommes aussi noirs et aussi énervés». Il propose à Ed. Guebs de le cacher puisqu'il ne sait plus bien marcher, mais celui-ci refuse. D'ailleurs, un camion chargé du matériel des soldats l'attend près de l'ancien arsenal des pompiers, rue du Vivier (abattu fin 1978 – bas de la ville, avant le sens unique). Toute la troupe remonte vers la route de Marche. Il est entre 14h30 et 15h30. (Les soldats du T 13 furent décorés de la croix de guerre avec palmes).

Abandonnons ces vaillants soldats et voyons comment se comportent d'autres Chasseurs Ardennais, aux points de défense.

Vers 14h30, arrive par la route de Mont, un autre T 13, le 0524, du sergent Tinant, piloté par le chauffeur Levêque. Ce groupe avait pris position à «La Fosse de Mont» à quelques dizaines de mètres de la tranchée anti-chars, près d'une haie dans une prairie. De là, on pouvait observer la route de Wiltz. Les soldats ont tellement tiré d'obus que le tube du canon est chaud et qu'il «risque d'exploser» (sic). Deux autres groupes n'ont pas chômé non plus : le 2^e et le 3^e pelotons. Depuis la ligne de chemin de fer de Gouvy jusqu'au chemin de Mont, le 3^e peloton (Lieutenant Henrard) et le 2^e peloton (Lieutenant Van Hoof) ont arrosé de leurs balles de mitrailleuses la colline du Mardasson et la route de Bizory.

Vers 11h45 : ordre de repli. La position du peloton Van Hoof est difficile. Le soutien de la «carrière» est pratiquement terminé et la ligne de retraite, une haie, est prise sous le feu de l'ennemi. Il reste le fossé (voir le livre de Xavier Snoeck «Chasseurs Ardennais au combat»). Les hommes commencent à s'y trainer, tirant derrière eux vélos et bardas. C'est trop lent. Le Lieutenant Van Hoof saute sur son vélo, entraîne son monde sous les rafales ennemies et file vers Bastogne. Sauvés ! Pas une perte ! A gauche, le 3^e peloton du Lieutenant Henrard va se replier par le chemin de fer (actuellement «Le Ravel»). Cependant le soldat Lecomte se trouve entre la voie et le fortin du caporal Cady. Il est terré dans son trou avec son fusil-mitrailleur. Et l'ordre de repli ne lui parvient pas. Il va être témoin de l'acte d'héroïsme des occupants du fortin.



Mort du caporal Cady

Il voit le caporal Cady et ses hommes sortir de leur fortin sous un mitraillage intensif et se retirer par bonds successifs vers le chemin de fer. Ils emportent la mitrailleuse. Hélas, le caporal Cady s'écroule, blessé par une balle. Le soldat Bouillon le charge sur ses épaules, abandonnant le pied de la mitrailleuse. Et, sous les rafales, le groupe atteint la maison du piqueur (à environ 400 m. de la gare du Nord,) où ils déposent le caporal Cady, mourant. Mais l'ennemi n'est pas loin; alors, hébétés, les malheureux Chasseurs quittent leur camarade et se replient vers la ville. Le caporal Cady devait mourir peu après. Il était entre 13h30 et 14h00.

Et le soldat René Lecomte se retira aussi ...

Il parvint finalement, en se faufilant le long du talus du chemin de fer, à reprendre la route de Clervaux. Il longea les murs alors que les balles sifflaient à ses oreilles. Enfin le Séminaire ! Il retrouva son vélo, en Piconrue. Il remonta la Grand'rue avec le sergent Holtzmacker et alla se désaltérer à la pharmacie Heintz; il y demanda un mouchoir de poche. Il erra par ci, par là, dans les rues désertes, sur le Carré (place Mc Auliffe) et, brusquement, dans un fracas épouvantable, le pont de Marche sauta. Des pierres crépitaient sur les trottoirs, contre les façades. Puis, un silence de mort régna. Et notre René qui n'était pas passé de l'autre côté ! A travers un nuage de poussière, il se précipita vers le pont. Un trou, des poutres enchevêtrées. Peu importe ! Trainant son vélo, il descendit le ravin, traversa les voies du chemin de fer, enjamba les déblais et grimpa péniblement sur l'autre bord. Enfin la route de Marche ! Hop ! Sur le vélo ! Déjà, voici la gendarmerie. Des bruits de moteur sur le côté droit. C'étaient des motorisés allemands qui contournaient les destructions. Bientôt, ils allaient atteindre la route de Marche. Alors, dans un sprint étourdissant, le soldat René Lecomte rejoignit son unité.

Le pont du «Congo» saute ...

M. Louis Philippart (4^e Cie) était de garde au pont qui surplombe la rue des Déportés (rue située en face du magasin «Carrefour» et la rue Gustave Delperdange), menant à l'ancien abattoir. En sa qualité de caporal, il commandait trois soldats. Il avait fait cacher les vélos près du chantier Petit et avait commis un de ses soldats à leur garde. Il fut averti vers 09h00 qu'il devait se tenir prêt à faire sauter le pont. On tirait déjà sur le côté gauche de la voie de Gouvy. La mitraille s'intensifia vers 11h30. Cela crépitait de partout.

Vers 14h00, ils aperçurent les Allemands sur la voie. Ceux-ci se dirigeaient vers le jardin de la maisonnette du Piqueur. (Ils emportaient le cadavre du Cpl Cady dans une couverture pour l'enterrer). On commença alors à tirer directement sur eux.

A 14h15, le Cpl Philippart et le soldat Nombluez de Neffe descendirent le remblai, mirent la charge à feu et se sauvèrent en longeant haies et fossés pour reprendre leur vélo. Alors, une explosion ébranla la nature derrière eux. Mission accomplie ! De la route d'Houffalize, les hommes voulurent rentrer en ville par le passage à niveau, mais on allait le faire sauter vers 14h30. Ils rentrèrent par la route de La Roche à la caserne, qui était déserte, puis, ils gagnèrent le pont de Marche.

Remarque : le soldat David (25, rue d'Houffalize) était le chauffeur du 4/7 en position route de Wiltz, près de la maison Bernard. Mais le T 13 était en panne et il se rendit à l'atelier de réparation de la caserne, tracté par un camion conduit par Maurice Gueib. Mais il du quitter Bastogne non réparé et fut abandonné.



... et à l'autre extrémité du front bastognard ?

M. Constant Dehalleux (rue des Remparts, 61) était de garde, sergent, chef de poste, à la «destruction» de Lutremange (6^e Cie, 3^e Pon, Lt Lheureux). Il fut mis en alerte à une heure du matin. Et déjà, vers deux heures, lui et la gendarmerie supplétive qui faisait une ronde aperçurent des motocyclistes allemands venant de Tarchamps, mais ces derniers rebrousèrent chemin. Il fit sauter la chicane à cinq heures du matin et rentra à Bastogne pour faire son rapport au Lt Didier, vers 08h30. Il reprit alors position là où se trouvait son peloton, dans une tranchée qui allait depuis la Chapelle Notre-Dame de Bonne-Conduite jusqu'au garage Harzée, route d'Arlon.

Le 3^e peloton reçut l'ordre d'aller aider les Chasseurs de Bodange, mais cette tâche fut annulée; il devait ensuite partir à la rescousse de la 5^e Cie : nouveau contre-ordre. Finalement, il leur fut signifié de se retirer vers 13h00 environ. Ils se replièrent, par le chemin de Musy, vers Senonchamps où ils furent assez vite attaqués (après 16 heures) par les chars allemands qui avaient contourné Bastogne (voir Lecomte).

Le pont de Marche saute

(événement raconté par les Chasseurs Ardennais)

M. Fernand Toussaint était de garde au pont de Marche, avec cinq camarades, sous les ordres du sergent Dropsy. Une maisonnette construite à quelques mètres de la maison actuellement appelée «Taxi Gaudron» les abritait.

Durant la nuit du 09 au 10 mai, ils avaient reçu l'ordre de se tenir prêts à faire sauter le pont. Pour amorcer, la première chose à faire était de casser le verre d'une petite boîte, ce qui fut fait immédiatement : on était prêt. La matinée passa. Les évacués traversaient le pont par milliers. Des camions des dépôts Courthéoux emportaient les gens qui le demandaient. L'endroit était dangereux à certains moments car on faisait sauter les aiguillages du chemin de fer passant sous le pont. Un morceau de rail atterrit même sur la route, ne blessant heureusement personne. Les heures angoissantes passaient et la garde était dans l'expectative. Le pont de Marche était l'endroit prévu par où les défenseurs de Bastogne devaient quitter la ville.

14h15 : une explosion au loin sur la ligne de chemin de fer de Gouvy : c'est le pont du «Congo» qui saute.

14h30 : encore une déflagration plus proche : c'est le passage à niveau de la gare du Nord qui, à son tour, est détruit. Les militaires commencent à passer, filant à vélo et en ordre vers de nouvelles positions préparées sur la route de Marche. Voici le Commandant Henrotte. Tout le monde devrait être passé. «Non, dit le Commandant, très calme, il reste un camion, route de Clervaux, qui ne parvient pas à démarrer». Ordre est donné d'aller le rechercher. Le peloton Van Hoof protégera l'opération. Prudents, les soldats redescendent la ville. Face à l'entrée du Séminaire, près d'un vieux canon de la guerre 14 - 18, un soldat allemand est là, déjà. Une rafale et il tombe mort. Enfin, le camion. On tiraille de partout. Partira ? Partira pas ? Ça y est, le véhicule démarre. Il est grand temps. Et voici qu'arrive aussi péniblement le T 13 de Tinant, que l'on croyait bloqué et qu'on n'espérait plus revoir.

Vite, le pont va sauter. Enfin, tout le monde passe. Déjà, on allume le pétard. Sauve-qui-peut ! Le soldat Toussaint atteint, hors d'haleine, la gendarmerie. Il se couche dans le fossé près de la propriété Hansey et, caché derrière un sapin, attend ... haletant, anxieux. Sautera-t-il ce sacré pont ? Un nuage de fumée et de poussière s'élève soudain. Aussitôt, une détonation terrible ! Des pierres volent partout. Mission accomplie. Et le soldat Toussaint se retire aussi sur les positions prévues.

Derniers moments de la défense de Bastogne

Le T 13 de Tinant devra être abandonné, après avoir été rendu inutilisable. Le Commandant Henrotte enverra une patrouille (cpl Paulet, Mayon et Burdon) dans la ville afin d'être renseigné sur les positions ennemies, avec l'ordre de ne plus tirer. Au passage à niveau de la gare du Nord, des civils réquisitionnés remblaient déjà les trous énormes. Les soldats allemands entrent prudemment dans la ville. Le T 13 Evrard prit position, en arrière-garde, près de la ferme Grandjean. Il tirait vers le fond de Renvai. Mais voilà un camion qui arrive de Bastogne. Belle Cible ! «Ne tirez pas ! Ce sont des civils !» C'est le marchand de vieux fers Gesslott qui fuit. Ouf !

Et voici que, venant de Marche, des automitrailleuses françaises surgissent ! Arrêt. On se renseigne sur les positions allemandes. Les Français, rendus prudents, se dirigent vers Bastogne. La mission du T 13 belge était terminée et les derniers Chasseurs rejoignirent leur unité.

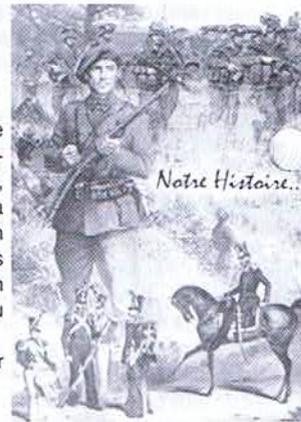
«Vers 18h00, raconte M. Joseph Léonard, téléphoniste, nous fîmes sauter le central téléphonique d'Isle-la-Hesse, installé dans le château Greindl, où le Major Delvaux avait son P.C. Déjà, les balles allemandes crépitaient de partout, brisant les vitres. Il était temps de filer vers Ortheville !» Là, dès que les troupes françaises furent repassées, on fit sauter le pont

LE COIN INFO

L'Histoire des Chasseurs Ardennais sur CD

Sur l'initiative de notre musée de Marche-en-Famenne et avec l'appui technique du Studio «Télé 7» de la 7^e Brigade, l'Histoire des Chasseurs Ardennais est à présent synthétisée sur un CD très bien réalisé. Durée : 26 minutes ; coût : 15 euros ; Vente : au musée. Doit absolument être en possession de tout Chasseur Ardennais ou ancien Chasseur Ardennais !

(Disponible également en cassette pour 10 euros)



Remerciements

Camille Bernard, président d'Honneur de la Section Régimentaire, nous demande de publier l'avis suivant : «Très touchés par les nombreuses marques de sympathie exprimées à l'occasion du tragique décès de leur chère belle-fille Pascale Houdmont, Lilyane et Milo Bernard remercient très chaleureusement les membres de la Fraternelle qui par leur présence, leurs fleurs, leurs paroles ou leurs écrits se sont efforcés de partager leur immense peine.»

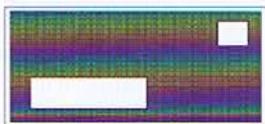
Changement de président à l'Amicale du 20 A

Le Colonel Urbain, Président-fondateur de l'Amicale vient de céder le témoin au Colonel J. Antoine. Nous souhaitons une bonne seconde retraite au premier et bon vent au deuxième.

Le drapeau du 5 Ch A est au Musée de l'Armée

Comme tant d'autres emblèmes ces derniers temps, le drapeau du 5 Ch A a été déposé au Musée de l'Armée. Cela s'est passé lors d'une cérémonie simple, mais digne qui s'est déroulée au Musée le 5 juillet. Le drapeau, accompagné de son escorte, a été présenté par le Commandant Chasseurs Ardennais De Becker, au conservateur-adjoint, le Colonel e.r. Hausmann. Ce dernier a retracé l'histoire du drapeau qui avait été confié à la garde du Camp de Vogelsang depuis 1988. Étaient présents, les Colonels Neefs, Bernard, De Tandt et Maury, anciens Chefs de Corps du Camp de Vogelsang, ainsi que le dernier Chef de Corps, le Lieutenant-Colonel Piette et notre Président National.

Pour rappel, le drapeau du 5 Ch A porte la citation «La Lys». Il se trouve donc à présent dans la grande vitrine des emblèmes des unités dissoutes située sur le balcon du fond de la salle principale du Musée.



Contacts



Histoire anecdotique du

6^e BATAILLON

DES
CHASSEURS ARDENNAIS



De sa sortie des oubliettes en 1974
jusqu'à sa dissolution en 1995, il a été
«DEBOUT SUR LA FRONTIÈRE».



Extrait du Cahier de la Section

HISTOIRE ANECDOTIQUE DU 6 ChA (suite)

16. Bilan d'une vie.

Le 6 ChA, nouvelle mouture, aura donc existé ou survécu de 1974 à 1995, soit jusqu'à sa majorité à 21 ans. Après avoir connu les balbutiements de l'enfance et les exaltations de l'adolescence, il allait atteindre l'assurance de la maturité peu avant sa mort.

C'est un peu le «Mozart de la Réserve !» Mais la musique qu'il composait n'a pas toujours été applaudie.

Jugez-en :

-Il a démontré aux Autorités que bon nombre de Réservistes désiraient autre chose que d'être les membres d'une troupe de boys-scouts satisfaits de quelques jeux de piste et du port de quelques étoiles ou breloques supplémentaires.

-Il a prouvé que, dans le cadre des dispositions légales et budgétaires existantes, il était possible de mettre sur pied des unités combattantes valables et disponibles, au lieu de les laisser à l'état de pièces de musée.

-Il a été à l'origine, avec l'Escadrille de Réserve DIV. 218.2 de la Force Navale, de l'octroi d'un statut aux sous-officiers de réserve.

-Il a été parmi les rares artisans de la collaboration interarmes en Belgique de par ses relations privilégiées avec les Para-Commandos, la Gendarmerie, la Force Aérienne, l'Artillerie, le Génie et même la Logistique de Rocourt et de Bressoux, sans compter la Musique des Guides qui nous a enregistré la marche officielle du 6 ChA !

-Il a soulevé l'énorme lièvre de l'impréparation de la défense du pays contre l'ennemi éventuel situé à l'INTERIEUR du territoire ou s'y étant infiltré.

-Il fut un des pionniers majeurs des contacts Armée-Nation en Province de Liège.

-Il a sorti quatre majors de ses rangs, dont un d'active qui nous a fait l'honneur d'aller se présenter aux Autorités, lors de sa nomination, en tenue de major du 6 ChA et non de son unité d'origine.

Cette boulimie n'a été possible que grâce à l'implication de tous car, à chaque échelon, on faisait du 6 ChA «son» affaire et on déplaçait des montagnes. Les résultats obtenus sont donc les fruits du travail d'une équipe où l'amitié était, et est encore, le plus puissant des stéroïdes anabolisants ! Chapeau à tous !

Il faut aussi reconnaître que pas mal de projets n'auraient pas abouti sans le concours actif (ou passif !) de multiples autorités militaires et civiles et la collaboration amicale d'autant de «sans-grades» souvent heureux de sortir ainsi, de la routine dans laquelle les maintenait le système. Merci à tous !

On doit cependant regretter que l'impulsion ait dû venir d'en bas suite à l'inertie (et parfois l'hostilité) des responsables politiques et de CERTAINS militaires. La Réserve constituait un formidable outil entre les mains de la Défense Nationale. Cet outil a été négligé, sous-employé et finalement abandonné pour des motifs le plus souvent électoraux et dans le mépris total de l'intérêt du pays et de la protection de sa population. La suppression du service militaire a parachevé cette œuvre de destruction de notre potentiel défensif, avec ses répercussions indéniables dans les domaines du chômage, de la délinquance, de la responsabilité citoyenne, etc, etc...

La modeste expérience que nous avons acquise sur le terrain au cours de ces années d'existence du bataillon nous autorise donc de crier «casse-cou» et à prédire une situation catastrophique en cas de période troublée prolongée à L'INTERIEUR DE NOTRE TERRITOIRE.

Si le malheur voulait que cela se produise, nous devrions faire appel aux Alliés à moins que, d'ici là, les nouveaux Européens ne viennent nous aider ?

Ce serait amusant pour un Colonel bosniaque ou kosovar de retrouver ici des anciens de la KFOR !
(à suivre)

De M. Isidor Guillaume (transmis par la Section du Hainaut), cette photo prise à Charleroi en 1940.



Isidor Guillaume est à droite. Mais que diable faisaient des gars du 2 Ch A en tenue d'exercice à Charleroi ?

De Mme Paulette Nicolas, Fasantenlaan 32, 3090 Ovrjse

Histoire vraie de la montre de René (une certaine façon de raconter une histoire !)



Un jour de 1936, un jeune soldat Chasseur Ardennais m'acheta et fière d'être à son poignet, je brillais de tout mon éclat et nous devînmes amis.

Le 10 mai 1940, pendant 18 jours, je me suis accrochée à son poignet, tant j'avais peur. Puis nous voilà prisonnier lui et moi. Après un très long voyage, nous sommes arrivés au Stalag ; je me souviens, c'était le XXB, pas loin de la mer Baltique. Là, il faisait très froid, mais à la chaleur de son poignet, je me réchauffais.

Puis vinrent les moments de fatigue, à cause du travail (mines de sel), de déprime aussi, moi, je pensais que mon tic-tac l'encouragerait mais il devint malade et du subir un pneumothorax.

Transféré au Stalag IVC, il était très affaibli malgré les lettres de ses parents, de son frère, de ses deux sœurs. Il fut rapatrié par train sanitaire et moi aussi, en juillet 1944. Quelle joie de revoir ceux qui l'attendaient !

Moi j'avais vieilli, le bracelet avachi, les chiffres à moitié effacés, je continuais mon tic-tac au rythme des promenades dans sa Gaume natale ; nous parcourions les chemins de son enfance.

Hélas quand le 29 mai 1945, ses copains rentraient au pays, il mourait, me laissant seule et désespérée. Pas pour longtemps car sa jeune sœur me consola, me chouchouta, mais fatiguée, moi aussi je m'arrêtais pour toujours.

Lors de son anniversaire, elle se souvient de moi ou d'une commémoration où flotte le drapeau...

NDLR : voir deux photos de René à la page 26 du N° 206.

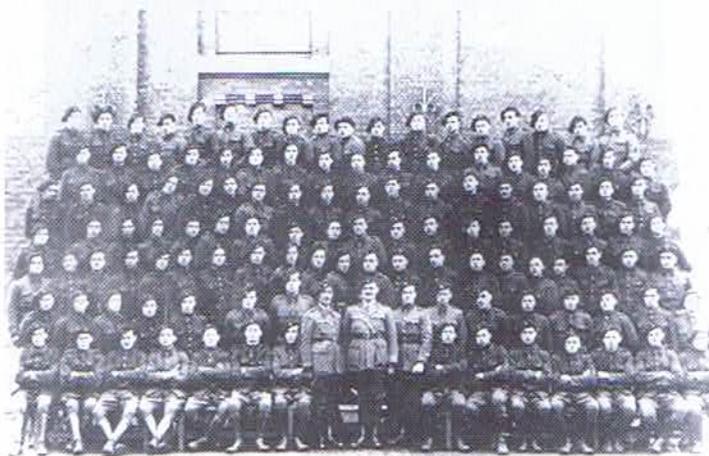
Le 34^e Bataillon de Chasseurs Ardennais a-t-il vraiment existé ?

Les documents ci-dessous transmis par la section de Huy nous incitent à poser la question.



Le soldat Adelin Allard nous dit qu'il a rejoint le 34 Bn Aie des Ch A formé en février 1940 à la Caserne Rolin à Bruxelles. Ce Bn était équipé d'obusiers de 105 et de canons de 4/7. Il nous cite quelques noms du cadre du Bn : Lieutenant Colette (de Wellin), Adjudant Dubois, 1er Mal des Logis Jablonsky, Vincent et Voussure.

Le Bn s'est trouvé à Louvain du 10 au 13 mai 40 et le 14 a quitté Bruxelles en train pour Limoux en France. Retour vers la Belgique le 20 août pour être envoyé en captivité en Allemagne.



Par ailleurs, le Colonel Urbain, Président d'Honneur de l'Amicale du 20 A, nous donne quelques précisions complémentaires.

Le 34 RA, Regt du Centre de Renfort d'Artillerie, était issu du Regt d'Aie du Corps de Cavalerie et du Regt d'Aie des Ch A. Il formait les recrues destinées à ces deux Regt et était composé de deux Groupes dont l'un, appuyant le Regt d'Aie des Ch A, était équipé de canons de 75 Bofors et d'obusiers de 105. Le 15 février 40, le Regt forme un nouveau Groupe destiné au Regt d'Aie des Ch A (instruction à Louvain et à Tervuren). Le 16 avril, ce Groupe rejoint le Regt Aie des Ch A devenu entre temps le 20 A. On connaît la campagne du 20 A à partir du 10 mai. Le 19 mai, un groupe de +/- 300 rescapés du Regt sous la conduite du Major Renson quitte la Belgique direction Rochefort-en-Terre dans le Morbihan. C'est là qu'il reçoit en renfort un détachement venant du 34 RA installé à Limoux pour reconstituer un Regt complet ... mais il était trop tard !

Les renforts venant de Limoux portaient-ils le béret vert se demande le Colonel Urbain ? Nous n'avons pas de réponse à cette interrogation.



New

Ciseaux

La bombe a aussi soixante ans

Le 6 août 1945, un page de l'histoire du monde a été tournée. La fin de la 2^e guerre mondiale avait enfin sonné et les rapports de forces entre les nations avaient tout à coup totalement changé de nature. Le rappel de l'anéantissement de Hiroshima et de Nagasaki a fait la une des médias et la plupart des journalistes y vont d'un essai d'explication de la décision prise alors par le Président Truman et de ses motivations. Non seulement on explique, mais on juge aussi et c'est là que l'exercice devient périlleux. Soixante ans après, on se trouve dans un environnement totalement différent et l'appréciation des faits du passé étant inexorablement influencée par la situation du moment présent (c'est le fardeau de l'historien), on a entendu des choses étranges proches d'ailleurs d'un révisionnisme évidemment antiaméricain.

La société de consommation a fait main basse sur les enfants

Ce n'est pas neuf, mais le phénomène ne fait que s'amplifier. Vêtements, matériel scolaire, équipements sportifs, tout doit nécessairement porter un «griffe», une «marque» pour le plaisir éphémère des enfants, la fierté des parents... et la satisfaction financière des fabricants. Mais à présent, on va aussi sérieusement s'occuper de la culture musicale de ces petits. Pour ce faire pourquoi ne pas organiser pour eux également des «méga festivals» en plein air où des milliers de personnes en communion parfaite entrent en transe, s'assourdissent, se saoulent et se droguent ? Et bien, c'est fait ! Le «Kids festival» est né à Dour. Des centaines de parents aux mines réjouies ont dépensé beaucoup d'euros pour y amener leurs huit-douze ans admirer des «artistes» qui détruisent sauvagement leurs guitares sur le podium à la fin de leur «concert»...

Soda or not soda à l'école

Encore une décision en apparence bien simple à prendre et qui semble cependant poser problème aux responsables politiques à voir leurs hésitations. Toutes les autorités médicales sont unanimes à dire que sodas, sucreries et autres chips sont incontestablement les principaux responsables de la tendance au surpoids chez nos jeunes et dès lors qu'il fallait les aider à limiter leur consommation dans ce domaine. Bonne décision donc qui avait été prise par le ministre responsable de bannir les distributeurs de ce genre d'aliments dans les établissements scolaires. Bonne décision pour la santé, mais apparemment pas pour les intérêts économiques de certains puisque la décision a été rapportée. De quel groupe de pression pourrait-il s'agir ?

La garderie à la caserne

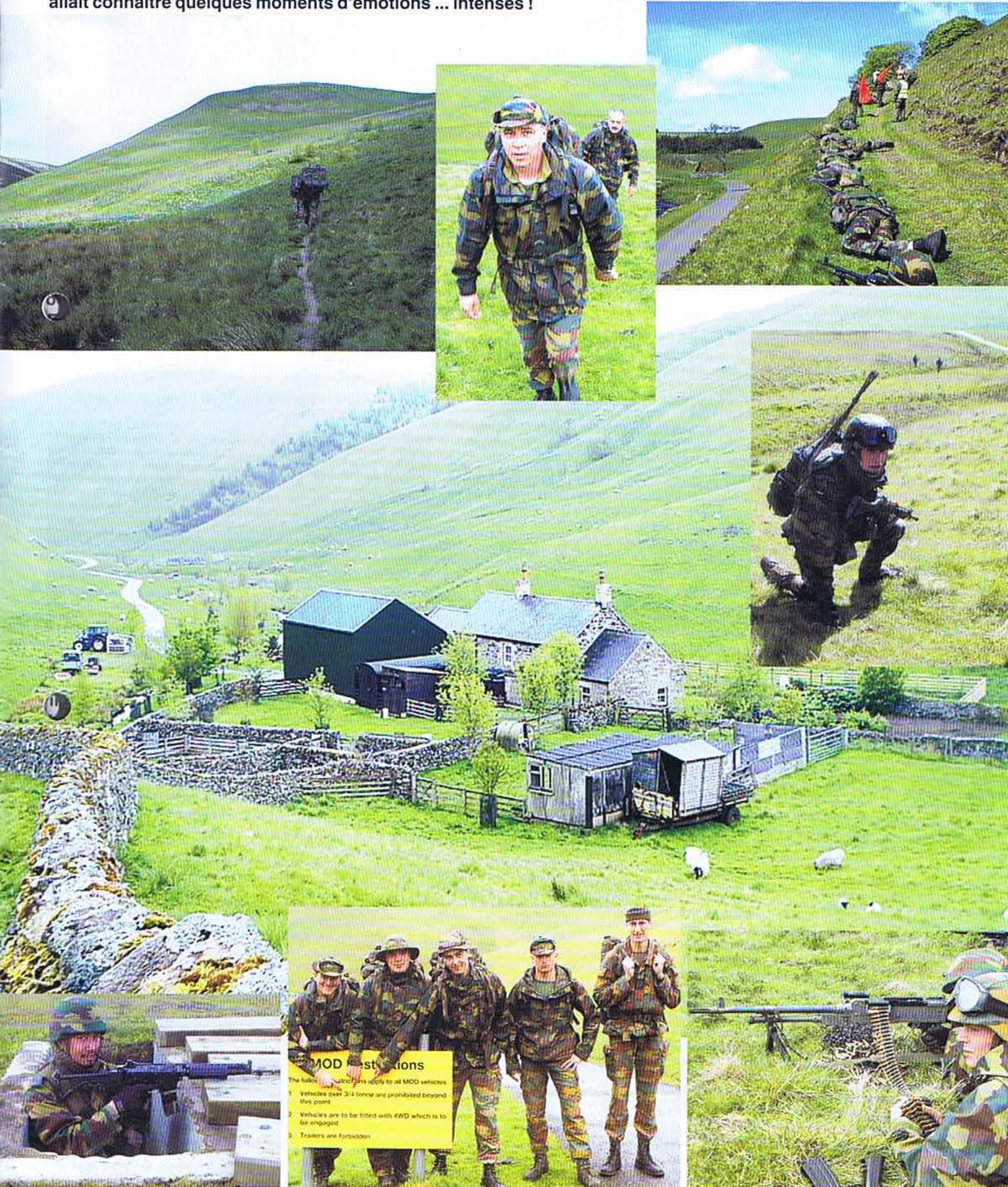
Décidément, l'armée devient de plus en plus une grande famille ! Durant les mois de vacances, les militaires sont autorisés à se faire accompagner de leurs enfants à la caserne pendant les heures de service. Il faudra bien évidemment étudier l'influence bénéfique qu'aura la présence des petites têtes blondes sur le rendement des papas.

Que de mandats !

Comme prévu, les statistiques sur les mandats occupés par les hommes (et les femmes) politiques ainsi que par les hauts fonctionnaires ont réservé leur lot de surprises (si de surprises on peut parler). Certains vont jusqu'à cumuler 120 mandats ! Là, on ne peut qu'être admiratif, car pour honorer correctement ce tas de mandats, il faut ou bien être doté d'une puissance et d'une vitesse de travail phénoménales, ou bien travailler sept jours sur sept pendant toute l'année sans jamais prendre de congés ... et cela ne fera toujours que trois jours par mandat !

Au Régiment Au Régiment Au Régiment Au Régiment Au Régiment Au Régiment

Le 16 mai, la 3e Compagnie du Capitaine Goudemant mettait le cap sur les vertes collines anglaises (presque écossaises !) d'Otterburn. Aux ordres du Bataillon Libération / 5e de Ligne et renforcée par un peloton du 1L/3L, elle allait connaître quelques moments d'émotions ... intenses !



MOD Restrictions
The following restrictions apply to all MOD vehicles

1. Vehicles over 3.4 tonne are prohibited beyond this point
2. Vehicles are to be fitted with 4WD which is to be engaged
3. Trailers are forbidden

Pierre Mouton nous ouvre une partie de son album-souvenir
(par la Section du Brabant)

Service militaire au 1er Chasseur Ardennais en 1949



La 3e Compagnie, sous le commandement du Capitaine Lipsin, au Camp de Bruckhausen le jour des Fêtes du Bataillon



L'entrée du Camp «Vinkt» à Siegbur
Pierre Mouton est à gauche

En août 1955, rappel du 3e Bataillon (de réserve) du 1er Chasseur Ardennais au Camp de Beverloo



Pierre Mouton est à gauche



Photos Beverloo: Th. Wathéry



Monsieur Jean-Michel Veranneman de Watervliet

Ambassadeur de Belgique à Tel Aviv, découvrit notre site web en août 2004. Il y vit avec joie la référence à des amis de son service d'OR au 1ChA en 1970. Un dialogue 'courriel', s'installa jusqu'à ce 29 juillet 2005 où un lunch de retrouvailles fut organisé avec visite informelle du Régiment, rencontre du Chef de corps, apéritif, repas et la visite du musée sous la conduite de son conservateur.

Notre Ambassadeur put ainsi retrouver son Chef de corps de 1970, le Col Stenuit, et plusieurs de ses compagnons de route: le GenMaj Magon, le Col Derille avec qui il fit la MSA 1977, les Col BEM Faro et Jacques, les LtCol Hre Goffinet et Geerts. (photo ci-dessus)

De retour à Tel Aviv, M. Veranneman nous a envoyé un 'courriel': «Un grand bonjour de Tel Aviv où je suis de nouveau depuis une semaine, attendant de pied ferme l'évacuation de Gaza. Cela m'a fait très plaisir de vous revoir à Marche. Merci beaucoup pour l'organisation de la journée et Bob, merci pour le lift. Le DVD du Musée est très bien fait. C'est comme une vraie visite. J'espère qu'on n'attendra pas 35 ans avant de se revoir. Qui sait, on pourrait remettre ça l'été prochain?»

Une autre marche?

Je m'étonne de pas trouver la marche «Les bérets verts» mentionnée sur la partition comme «Les bérets verts, marche de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais». Je recherche cette marche en version audio, ainsi que la marche des Aspirants Chasseurs. Sont-elles sur le CD du Régiment? [Non,...] Sinon, où pourrais-je les trouver? GilmaireFabian@hotmail.com

Nouvelle adresse courriel

à noter: camillebernard@scarlet.be

Première visite

et certainement pas la dernière!!! Très bon travail actualisé. Continuez ...Claude Grégoire, Adjudant-Chef, Secrétaire d'unité, 100 Cie Rav claude.gregoire@mil.be

Recherche assez urgente

d'un ou plusieurs volumes sur votre Histoire, celle de Votre Régiment, celle des Combattants en général et cela à la demande de notre Bourgmestre M. Olivier Boclinville pour un cadeau à offrir très prochainement. sibertrix@skynet.be ou 0614143 92.

Vogelsang...

Difficile de l'oublier celui-là. Si je me rappelle bien, la première chose qui nous avait impressionnés en arrivant, c'était le panneau d'entrée «Plus de sueur, Moins de sang.» Meer zweet, Minder Bloed; il est vrai qu'il n'y a pas eu beaucoup de sang, mais question sueur il avait bigrement raison, mais je crois que je n'ai rien à vous apprendre. Voila je ne vous ennuierai plus sur Vogelsang, mais je crois que se sont de petits détails que l'on ne se rappelle pas forcément. victorleon@teledisnet.be

Je voudrais retracer

la campagne militaire de mon père. Je sais qu'il était au service actif à la 2DChA et qu'il fut fait prisonnier le 22 mai 1940 à Boulogne, France. Ensuite, enfermé dans le Stalag XII A. Mon père étant décédé en mai 1984, je n'ai personne qui pourrait me renseigner sur ses 18 jours de

combat aux Chasseurs ardennais et dans quelle caserne il fut mobilisé. Pouvez-vous m'aider? Merci d'avance. philippe.boers@teledisnet.be

Bonjour Seattle!

With my terrible chest rheum, I have been out of bed for much of the night, and at 4:00 AM, signed in to the Fraternelle web site. What a wonderful experience to see several dozen photos from this year's MSA! I recognised so many of the people, and really regretted that I was not there with them. I will always look back on those 16 years as a high point in my life. Thanks for the memories!! Love, Paul (Porteus) pwino@aol.com

Bonjour Québec!

Nos amis du Québec ont atteint un grand degré de perfection dans leur site internet; ajoutez ce lien à votre liste de favoris <http://www.r22er.com> Et visitez-le régulièrement.

Davy Souverijns insiste

pour savoir où nous trouvons le tissu pour réaliser nos uniformes 'de 1940':

Master_in_chief@msn.com

De l'Adjt COC Deroanne Xavier

élève à l'ERM 2e année. Passionné par le RegtChA. En lisant les combats à Bodange, j'ai constaté une confusion entre plan «Dyle» et plan «Dyle-Breda» qui est une variante visant à intégrer la 7e armée dans la défense (en réserve dans le plan «Dyle»). Notre prof d'histoire, Luc Devos, sauterait au plafond si on lui disait plan «Dyle» plutôt que «Dyle-Breda»!

J'ai visité le musée avec Frans

(le bien connu du site!) et Dirk (cdt R) et en ai gardé un merveilleux souvenir. Le 1CC J.-M. Wallon a été la cerise sur le gâteau par son enthousiasme, ses connaissances et son extrême gentillesse. Tout avait été prévu pour soulager mes problèmes physiques (je sais à peine marcher). Claude.marchal@skynet.be

Une délégation de la 260e Cie Mun de Bertrix

commandée par le Cdt Dedecker, avec les Adj



Le précurseur de notre ami J-M Wallon avec l'Atlas de l'époque! Claude.marchal@skynet.be

Fery et Body. (en présence de MM. Pierre Thomas, Adjoint au Maire de Charmes et Vice-président de l'Union des Marins de Lorraine, Éric Dossman et Gilbert Collignon de l'Union Nationale des Parachutistes, ainsi que des autorités communales de Bertrix) a remis un magnifique cadeau au Président de la section Bertrix Paliseul de votre fraternelle. Jules Thillen et sa très dévouée épouse ont apprécié cette pièce unique, fruit du travail des adjutants à leurs moments perdus. Ce présent concrétise des années d'amitié entre les militaires de Bertrix et les Anciens. Le dévouement de Jules, Thérèse et des membres du Comité a permis à 130 personnes de vivre un après-midi formidable. Félicitations à tous et vive l'amitié Franco-belge. Pierre Thomas

En tant que généalogiste

je suis intéressé par la carrière militaire mais aussi par les origines (lieu et date de naissance...), et les ascendants de feu le GenMaj Lucien Champion. J'aimerais également trouver le lien existant entre lui et la famille Hamoline résidant en France. Philippe Josquin <http://fr.groups.yahoo.com/group/geneandenne/>

Les amis nos artilleurs du 20A

Le site de la Fraternelle ChA vient d'être mis en «focus» sur la page d'accueil du site du 20A. Amitiés, Marc. <http://www.20a.be> [aussi à ajouter à vos favoris !]

Il y avait longtemps

que je n'y avais plus été sur votre site. J'ai mieux pris le temps de fouiner et je suis admiratif devant la qualité: articles richement illustrés et documentés, mise en page conviviale ... tout cela reflétant une réelle passion de la part de ceux qui s'occupent du site de la Fraternelle. J'aurais voulu avoir des renseignements exacts sur le Sergent Ratz (histoire, endroit où il fut tué, sa carrière). J'aurais également voulu trouver la campagne des 18 jours du 3ChA (itinéraire, faits d'armes, dates, etc.) afin de retracer sur carte le trajet suivi par ces hommes. yvesmordant@tiscall.be

Bonjour les Vosges!

Je tombe sur une photo de mon grand-père maternel en grand uniforme de Chasseur alpin. Photo prise à Briançon peu avant la Grande Guerre. Cela explique peut-être mon attachement à la Fraternelle et mon amitié pour ses membres. Pierre Thomas (Charmes, Vosges)



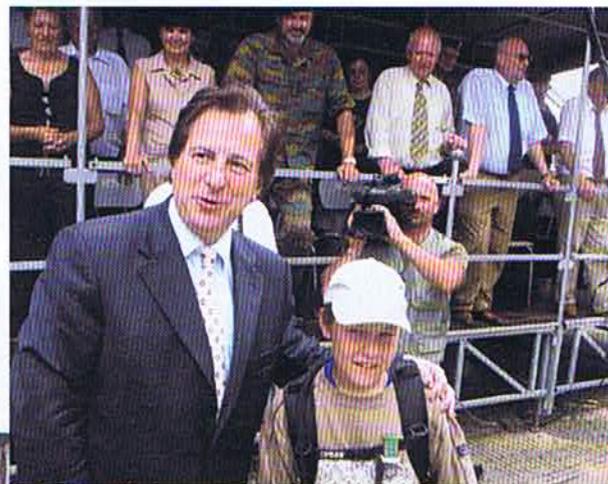
Par besoin d'espace, les textes de nos correspondants ont souvent été raccourcis et/ou adaptés. j-mc@skynet.be

Quelques vues de l'arrivée de la 39e MESA

(Photos Jacques Andrienne)



Les orienteurs sont aussi sur la MESA



Le Gouverneur Caprasse félicite le plus jeune au pied de la tribune



De G. à D. Max Verekt, Staf Claeys (ils ont participé à toutes les MESA) et Baudouin Keutiens (Vice-Président National et Président du Club de marche)



Le Général Pochet remet le prix du meilleur détachement au 14 A



Les moins valides peuvent également participer (avec l'aide de quelques amis dévoués)



On ne les présente plus !



Le Bourgmestre Gennen (avec à sa droite le Colonel BEM Babette, Président du comité organisateur) clôture la MESA